GUIDE

POUR LA RECHERCHE D'INFORMATIONS SUR LES INCORPORÉS DE FORCE <u>D'ALSACE ET DE MOSELLE</u>



ROBERT GÉRARD LACAU

avec la collaboration de ALPHONSE TROESTLER, CHRISTOPHE HEITZ, JEAN-LUC EICHENLAUB, EMILE ROEGEL







A Adolphe LACAU, décédé vers la fin du mois de décembre 1944 dans un camp de prisonniers à Tiraspol (Transnistrie),

à son frère Guillaume LACAU, décédé en mars 1945 dans un hôpital militaire à Temensburg (Roumanie)

et à tous les autres Alsaciens et Mosellans incorporés de force qui ne sont pas revenus. Robert Gérard LACAU, fils de « Malgré-nous », effectua de nombreuses recherches sur son père, sur son oncle et sur d'autres incorporés de force. C'est sur son expérience acquise lors de ces recherches qu'est basé le présent guide. Son domaine d'expertise porte également sur l'anéantissement de la seconde $6^{\grave{e}me}$ armée allemande et le sort des Malgré-nous en Bessarabie - Roumanie.

Alphonse TROESTLER, maire honoraire de Rosheim et vice-président honoraire du Conseil Général du Bas-Rhin, ancien Délégué à la Mémoire régionale est passionné de mémoire et de patrimoine. Il fut l'un des initiateurs du Mémorial de l'Alsace-Moselle à Schirmeck. Spécialiste de l'histoire de l'incorporation de force, il contribua à l'exposition « Que s'est-il passé au camp de Tambov ? » ainsi qu'à l'ouvrage collectif « Tambov » *.

Christophe HEITZ, chargé de mission «Mémoire» à la Région Alsace, est le responsable de la base de données des victimes alsaciennes de la 2^e guerre mondiale. Il eut en charge la duplication et la traduction des archives de Tambov et contribua à l'exposition « Que s'est-il passé au camp de Tambov ? » ainsi qu'à l'ouvrage collectif « Tambov »*.

Jean-Luc EICHENLAUB est le directeur des Archives Départementales du Haut-Rhin. Il oeuvra avec le Conseil Général du Haut-Rhin pour que l'accès aux archives sur les incorporés de force conservées à Moscou soit possible. A ce titre, il est le dépositaire du répertoire « Karner » et le point de contact pour toute demande d'une copie d'un dossier personnel aux archives militaires à Moscou. Il contribua également à l'ouvrage collectif « Tambov »*.

Le Professeur Emile ROEGEL, ancien incorporé de force et prisonnier du camp de Tambov, est le conseiller de l'Amicale Interdépartementale des Anciens de Tambov et camps assimilés d'Alsace et de Moselle. Son témoignage, ses publications et sa contribution à l'ouvrage collectif « TAMBOV » * constituent une référence pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire des incorporés de force.

(*) « TAMBOV » - Le camp des Malgré-Nous alsaciens et mosellans prisonniers des Russes, Editions La Nuée Bleue / DNA Strasbourg, 2010

Sommaire

Préface

- 1. Les sources d'informations
 - 1.1. Sources françaises
 - 1.2. Sources allemandes
 - 1.3. Sources russes
- 2. Le parcours militaire dans la Wehrmacht
 - 2.1. Fiche WASt
 - 2.2. Dernière unité d'affectation
 - 2.3. Parcours de la dernière unité d'affectation
 - 2.4. Acte de jugement d'un condamné à servir dans une unité disciplinaire
- 3. Les morts et portés disparus au combat
- 4. Les prisonniers revenus et les morts en captivité
 - 4.1. Les prisonniers revenus
 - 4.2. Les prisonniers morts en captivité
 - 4.3. Les camps de prisonniers de guerre
- 5. Les tombes et lieux d'inhumation
 - 5.1. Les cimetières et autres lieux d'inhumation
 - 5.1.1. Les cimetières militaires allemands
 - 5.1.2. Les « carrés militaires » allemands de cimetières civils et de cimetières militaires non allemands
 - 5.1.3. Les cimetières des camps et d'hôpitaux de prisonniers
 - 5.1.4. Les sites d'inhumation en dehors des cimetières
 - 5.2. Recherche de la tombe d'un Incorporé de force
 - 5.2.1. Dossier au Bureau des archives des victimes des conflits contemporains
 - 5.2.2. Recherche de la tombe dans un cimetière militaire allemand
 - 5.2.3. Recherche de la tombe dans un cimetière d'un camp ou d'un hôpital de prisonniers
 - 5.3. Associations pour la préservation des sites de sépultures et la recherche de dépouilles
 - 5.4. Voyages commémoratifs sur des lieux d'inhumation

Conclusion

Annexe 1: Adresses des organismes et des auteurs

Annexe 2: Exemple de fiche WASt

Annexe 3 : Feld Post Nummern d'un régiment Annexe 4 : Exemple du Vermisstenbildliste

Annexe 5 : Formulaire de demande de dossier personnel établi par les Soviétiques

Annexe 6 : Liste d'Alsaciens-Mosellans incorporés de force inhumés dans les cimetières militaires allemands de Niederbronn-les-bains et de Bergheim.

Annexe 7 : Organigramme de recherche d'une tombe dans un cimetière militaire allemand

Annexe 8 : Répertoire des livres sur les divisions militaires allemandes

Annexe 9: Lien d'accès aux fiches des divisions du « Bundesarchiv – Militärarchiv »

Annexe 10: Lagerspiegel du « groupe de camps » n° 280 à Stalino

Annexe 11 : Liste des groupes de camps de prisonniers en ex Union Soviétique

Préface

Lors de la Seconde Guerre mondiale, environ 130 000 Alsaciens-Mosellans furent incorporés de force dans la Wehrmacht, dont environ 62 000 Bas-Rhinois, 38 000 Haut-Rhinois et 30 000 Mosellans.

Sur ces 130 000 Alsaciens et Mosellans, environ 31 000 (24 200 Alsaciens et 6 770 Mosellans)* ne sont jamais rentrés. Pour ces derniers, nombre de familles ignorent toujours le lieu où ils reposent et même pour 10 500 d'entre eux (estimation en date de mai 1955) les conditions de leur décès :

Sont-ils morts au combat?

Sont-ils morts lors de leur capture ?

Sont-ils morts d'épuisement lors d'une longue marche pour rejoindre un camp de regroupement de prisonniers (« Frontlager » ou « Sammellager ») ?

Sont-ils morts dans un de ces camps de regroupement?

Sont-ils morts lors de leur transfert vers un camp de prisonniers de guerre (« Stationäre Lager ») ?

Sont-ils morts dans un de ces camps?

Enfin, sont-ils morts lors de leur rapatriement?

L'objet de ce guide est de proposer une stratégie de recherche d'informations sur les Malgré-nous, morts ou portés disparus, ou encore sur ceux qui sont revenus mais dont les descendants recherchent des précisions sur leur douloureux parcours. En effet, diverses sources existent qui permettent d'obtenir des informations même si malheureusement celles-ci ne sont pas toujours complètes. Encore faut-il savoir comment procéder.

Le premier chapitre de ce guide présente l'ensemble des sources d'informations, leur origine et leur contenu.

Les quatre chapitres suivants présentent la stratégie de recherche proprement dite suivant le type d'informations recherchées :

- Le parcours militaire dans la Wehrmacht
- Les morts et portés disparus au front
- Les prisonniers et les morts en captivité
- Les tombes et lieux d'inhumation

Au début de chacun de ces chapitres, la liste des informations qu'il est possible de rechercher est présentée.

Ce guide se situe dans la continuité de l'action initiée en 2007 par le Conseil Général du Bas-Rhin et reprise par la Région Alsace depuis septembre 2012 : établir une base de données la plus exhaustive possible des victimes alsaciennes de la Seconde Guerre mondiale.

^(*) Ces chiffres résultent des dernières recherches effectuées par la Région Alsace et le Conseil Général de la Moselle.

1. Les sources d'informations

1.1 Sources françaises

1.1.1. <u>Le « Recueil photographique des disparus du Bas-Rhin victimes de la Conscription allemande 1942-1945 » publié en 1948 par l'ADEIF (Association des Déserteurs, Evadés et Incorporés de Force) du Bas-Rhin.</u>

Ce recueil regroupe plus de 7 200 photographies avec pour chaque disparu : nom et prénom, date et lieu de naissance, dernier lieu de résidence avant son incorporation de force, dernière adresse connue (secteur postal militaire, n° de camp de prisonnier de guerre) et/ou lieu où il fut vu ou duquel il donna de ses nouvelles pour la dernière fois.

Ce recueil est consultable sur le site internet de *l'Ami du peuple* http://www.malgre-nous.eu/ et existe également sous la forme d'une base de données numérisées dont le CD est distribué par l'association A.R.C.H.E. de Hochfelden, Musée du Pays de la Zorn.

En ce qui concerne les disparus originaires du Haut-Rhin, *l'ADEIF du Haut-Rhin* opta en 1948 pour une exposition photographique itinérante dont malheureusement on a perdu la trace. Elle réalisa aussi un répertoire alphabétique et un répertoire avec classement dans l'ordre numérique des secteurs postaux militaires des non-rentrés, répertoires également perdus.

1.1.2. <u>Le « Répertoire des non-rentrés » publié en 1945 par le *Ministère des Prisonniers Déportés et Réfugiés* (devenu par la suite le Ministère des Anciens Combattants) avec des mises à jour en 1946 et en 1949.</u>

Ce répertoire liste les « non-rentrés » recensés à ces dates par les communes du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle. Pour chaque « non-rentré », il donne : son nom, son prénom, ses date et lieu de naissance et son dernier domicile en France.

Ce répertoire est consultable à la *Bibliothèque Nationale de France* et sur le site internet de *l'Ami du Peuple* http://www.malgre-nous.eu/. Il servit de base de travail aux missions de recherche françaises mises en place en Allemagne et chargées de dépouiller les renseignements sur les Alsaciens-Mosellans morts, portés disparus ou faits prisonniers, fournis par les prisonniers de guerre allemands à leur retour de captivité. Une partie des archives de la plus importante de ces missions, la « *Section de Recherche Alsace-Lorraine de Göttingen* » (Französischer Suchdienst Abt. Elsass-Lothringen), se trouve aujourd'hui au *Bureau des archives des victimes des conflits contemporains* du Ministère de la Défense à Caen.

1.1.3. <u>Les « Dossiers de décès ou de régularisation de décès en cas de disparition » du</u>

<u>Bureau des archives des victimes des conflits contemporains (Ministère de la Défense) à Caen.</u>

Ces dossiers ont été constitués dans le cadre de l'ordonnance n°45-2717 du 2 novembre 1945 relative aux actes de décès des militaires et des civils morts pour la France dont les dispositions ont été intégrées à l'article L488 – 10 du code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de la guerre. Ces dispositions permettent l'attribution de la mention « Mort pour la France » aux Français décédés dans les rangs des armées ennemies après avoir été incorporés de force ou après s'être engagés sous l'emprise de la contrainte ou la menace de représailles.

Dans le cas des Malgré-nous, l'ouverture d'un dossier ne se faisait que si le décès avait été attesté par la Wehrmacht ou les Alliés, ou par un jugement administratif à la demande des

familles des disparus. Quant à la mention « Mort pour la France », soumise à une attestation préfectorale d'incorporation de force et d'attitude correcte durant l'occupation, il appartenait aux familles d'en faire la demande. Ces diverses raisons expliquent pourquoi certains Malgrénous portés disparus n'ont pas de dossier ou n'ont pas la mention « Mort pour la France ».

1.1.4. <u>Les « Dossiers de validation de services accomplis sous la contrainte dans l'armée allemande (loi du 7 aout 1957) » constitués par l'ancienne Direction Interdépartementale des Anciens Combattants d'Alsace.</u>

Ces dossiers ont été établis pour un grand nombre d'incorporés de force : soient décédés ou portés disparus afin que leurs épouses puissent bénéficier de la retraite de veuve de guerre, soient rentrés afin d'être reconnus comme anciens combattants. Ils comportent souvent une copie de la « Fiche WASt » (cf. § 1.2.1). Ces dossiers sont maintenant conservés aux Archives Départementales du Bas-Rhin.

1.1.5. <u>Les « Dossiers personnels établis pour l'attribution de l'indemnisation allemande gérée par la Fondation Entente Franco-Allemande (FEFA) »</u>

Ces dossiers regroupent divers papiers administratifs attestant de l'incorporation de force de la personne. Ils sont également conservés aux Archives Départementales du Bas-Rhin.

1.1.6. <u>La « Base de données des victimes alsaciennes de la Seconde Guerre mondiale » initiée par le Conseil Général du Bas-Rhin et développée aujourd'hui par la Région Alsace.</u>

Cette base de données résulte du recensement lancé en 2007.

En ce qui concerne les incorporés de force morts ou portés disparus, cette base de données regroupe, lorsqu'elles sont disponibles, les informations suivantes :

- nom, prénom, date de naissance, commune de naissance, commune de résidence,
- dernière adresse connue (lieu et/ou secteur postal militaire), date de décès, lieu de décès, circonstances du décès, pays de décès,
- dernière unité militaire.
- le numéro de la fosse commune pour ceux enterrés dans les cimetières du camp de Tambov et de l'hôpital de Kirsanov (source : archives de Tambov cf § 1.3.3.).

A terme, cette banque de données sera la référence pour tous les Alsaciens morts ou portés disparus sous l'uniforme allemand.

Les sources utilisées pour sa constitution sont les suivantes :

• Sources « occidentales »:

- la liste des soldats morts pour la France sous uniforme allemand du secrétariat d'Etat aux anciens combattants (cf. 1.1.3.),
- la liste des disparus publiée par l'ADEIF du Bas-Rhin (cf. 1.1.1.),
- les listes des « non rentrés » dressées par les communes début 1946 (cf. 1.1.2.). Ces diverses listes, recoupées entre elles, ont été complétées par des informations provenant du *Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge* (cf. 1.2.3.). Plus récemment, de nouvelles informations délivrées par les communes alsaciennes y ont été intégrées.

• Sources « soviétiques » (Tambov) :

Les archives de Tambov sont utilisées par l'intermédiaire d'une base de données parallèle établie par les Collectivités Alsaciennes à partir des informations

nominatives des Français dont les noms ont pu être extraits (cf. 1.3.3). Les noms ne figurant dans ces archives que sous la nationalité française, difficile de séparer les Alsaciens-Mosellans des autres Français. Par ailleurs, la correspondance de ces noms avec ceux des sources occidentales a présenté des difficultés liées à la traduction de l'alphabet cyrillique vers l'alphabet latin.

La consultation de la « Base de données des victimes alsaciennes de la Seconde Guerre mondiale» est simple :

- la recherche d'une personne s'effectue par l'intermédiaire de différents critères qu'il convient de renseigner dans le masque de saisie (nom, prénom, date et lieu de naissance)
- le résultat apparait sous la forme d'une liste. La fiche correspondant à la personne est accessible en cliquant sur son nom.

Pour le moment, cette base de données n'est consultable qu'aux Archives Départementales du Bas-Rhin et du Haut-Rhin et au Mémorial de l'Alsace-Moselle à Schirmeck.

1.1.7. <u>La base de données des victimes mosellanes de la Seconde Guerre mondiale développée par le Conseil Général de la Moselle.</u>

Tout renseignement sur cette base de données peut être obtenu auprès de Stanislas Pliszczak du Conseil général de la Moselle - Mission mémoire patriotique de la Moselle - (cf. annexe 1 pour les coordonnées).

1.2. Sources allemandes

121. <u>« Archives de la WASt » (Deutsche Dienststelle, ex-Wehrmachtauskunftstelle für Kriegsverluste und Kriegsgefangenen).</u>

Le fonds de ces archives est très important. Il comprend :

- un fichier central alphabétique composé de plus de 18 millions de fiches individuelles de combattants de la seconde guerre mondiale (soldats de la Wehrmacht et personnels des formations militaires ou paramilitaires).
- plus de 100 millions d'informations nominatives dans les registres de plaques d'identité militaire (Erkennungsmarken) et les listes de mutations de personnels des unités de la Wehrmacht durant la seconde guerre mondiale. Ces informations permettent de reconstituer le parcours militaire de toute personne qui était sous l'uniforme allemand.
- plus de 150 millions d'informations individuelles dans les listes des pertes des unités de la Wehrmacht et d'autres formations militaires de la seconde guerre mondiale.
- plus de 2 100 000 dossiers des personnels de la Marine allemande (Marine impériale allemande, Marine provisoire du Reich, Marine du Reich, Marine de guerre, Marine réquisitionnée) pour la période 1871-1947.
- plus de 1 million de dossiers des personnels de la Wehrmacht (armée de terre et armée de l'air), comme par exemple les livrets militaires...
- plus de 15 millions de documents concernant des combattants allemands, autrichiens et alliés de la Seconde Guerre mondiale faits prisonniers par les forces françaises, américaines et anglaises, ainsi que des documents de libération de prisonniers en captivité à l'est.
- environ 1,5 million de documents (reliquat) relatifs à des prisonniers étrangers en captivité en allemande.

- un fichier central des tombes de guerre avec 900 000 avis de décès individuels pour la première guerre mondiale et 3,1 millions pour la seconde guerre mondiale.
- des listes complètes des numéros postaux militaires (Feld Post Nummern).

La WASt fut créée à Berlin en 1939 avec pour tâche de répondre à la directive n°77 de la Convention de Genève dont l'Allemagne était signataire. Cette directive stipule qu'en cas de guerre, chaque puissance belligérante doit signaler au *Comité International de la Croix Rouge* (CICR) à Genève les prisonniers qu'elle détient - soulignons que l'Union Soviétique n'était pas signataire de cette convention. La WASt fut aussi chargée d'enregistrer les militaires allemands, dont les incorporés de force, blessés, malades ou décédés, ainsi que de tenir à jour les listes des tombes de la Wehrmacht.

En avril 1943, suite aux bombardements de Berlin, la WASt fut transférée en Thüringen afin de mettre en sécurité ses archives. Deux années plus tard, en avril 1945, l'officier Henry Sternweiler de l'US-Army les découvrit et les transféra d'abord dans la région de Kassel afin d'éviter qu'elles ne tombent entre les mains des Soviétiques, puis à Berlin où, avec ses hommes, il commença à les exploiter. Mais très vite les Alliés décidèrent qu'il fallait les détruire de peur que les Allemands ne s'en servent pour reconstituer une armée. Conscient de leur importance, H. Steinweiler contacta l'officier français Armand Klein pour l'informer de leur existence et de leur utilité pour obtenir des informations sur les Alsacien-Mosellans incorporés de force dans la Wehrmacht. Ensemble, ils conclurent qu'il serait inhumain de détruire ces documents qui pouvaient fournir des renseignements à des milliers d'épouses et de mères sur le décès de leur mari ou de leur fils. D'un commun accord, ils décidèrent de mener une action auprès de leurs hiérarchies respectives : Armand Klein se rendit au quartier général français à Baden-Baden pour informer ses supérieurs de l'intérêt de ces documents pour la recherche des incorporés de force disparus, H. Sternweiller se rendit au quartier général américain pour sensibiliser l'état major sur l'intérêt humanitaire de ces documents. Finalement, les Alliés revinrent sur leur décision et les archives furent sauvées de leur destruction, mieux encore, ils décidèrent que l'activité de la WASt devait se poursuivre. Mais, pour des raisons de sécurité, ils la placèrent sous la responsabilité de l'armée française. C'est ainsi, qu'un officier français fut détaché auprès de la WASt et ce jusqu'à la chute du mur de Berlin (1989). Dès 1946, une section spéciale de la WASt fut chargée de répondre aux requêtes des familles d'Alsace, de Moselle, du Luxembourg et de Belgique et d'archiver une copie des fiches-réponses appelées « Fiches WASt » (fiche décrite au § 2.1.). Mais, comme seules les fiches-réponses faites aux familles sont archivées, elles ne couvrent pas la totalité des incorporés de force. Soulignons aussi que les archives de la WASt n'ont pas d'indicateur qui permette d'identifier les Alsaciens-Mosellans, ce qui explique pourquoi il n'est pas possible d'en extraire les Alsaciens-Mosellans sans préciser leur nom, prénom, date et lieu de naissance.

La WASt est également l'organisme allemand le plus compétent pour fournir des renseignements sur les militaires allemands décédés au combat ou dans les camps de prisonniers en France, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Contrairement à l'URSS, ces pays communiquèrent systématiquement à la WASt les noms de ceux qu'ils détenaient prisonniers dans leurs camps et de ceux qui y décédèrent. Depuis 1990, la WASt est également dépositaire de listes de noms de prisonniers allemands décédés dans les camps soviétiques. En 2005, ces listes comportaient 850 000 noms dont seuls 480 000 ont pu être identifiés (les autres 370 000 présentent des problèmes de traduction liés à l'écriture des noms, en cyrillique, faite de façon phonétique).

En ce qui concerne la recherche des soldats <u>portés disparus</u>, cette tâche est dévolue au *Deutsches Rotes Kreuz* (DRK) - cf § 1.2.2. -. Néanmoins, la WASt peut fournir certains renseignements car les deux organismes travaillent en étroite collaboration.

122. <u>« Vermisstenbildliste » du Deutsches Rotes Kreuz (DRK) de Munich ou</u> Suchdienst München-Deutsches Rotes Kreuz.

C'est en 1955 que le *DRK* publia les premières listes des disparus classés par unité militaire et par camp de prisonniers. Ces listes, présentées aux rapatriés allemands qui avaient été dans les mêmes unités militaires ou dans les mêmes camps de prisonniers, avaient un point faible, à savoir qu'elles ne comportaient pas la photo des disparus. Comme beaucoup de personnes ne se connaissaient que par le prénom, il était difficile pour les rapatriés de les localiser sur ces listes. C'est pourquoi, en 1957, le DRK reprit les listes en y incluant les photos des disparus ce qui a fait l'objet du « *Vermisstenbildliste* » (recueil photographique des disparus de la Wehrmacht).

Le nombre de disparus recensés dans ce recueil est d'environ 1,4 million. Soulignons qu'il ne s'agit que de ceux <u>portés disparus</u>; tous ceux dont le décès fut établi avant 1952, soit par la Wehrmacht, soit par les Alliés, soit par un témoin, sont donc exclus de ce recueil.

Le travail effectué par le DRK est remarquable. Pour chaque disparu mentionné, il donne le plus souvent : sa photo, son nom, son prénom, son métier, sa date de naissance, son lieu d'origine, sa région d'origine, son grade, le lieu et la date de sa disparition (cf. verso de l'annexe 4).

Ce recueil donne aussi des listes de disparus de certains camps de prisonniers, les listes des secteurs postaux militaires (Feld Post Nummern : FPN) de toutes les unités militaires, le calendrier des opérations militaires de chaque division et des croquis de leur parcours.

Les points forts de ce recueil sont (cf. annexe 4) :

- c'est la seule base de données allemande où l'on peut facilement repérer les Alsaciens-Mosellans. En effet, à chaque disparu est attribué un caractère alphabétique correspondant à sa région d'origine : la lettre « E » pour l'Alsace et la Moselle, la lettre « F » pour le Luxembourg, la lettre « A » pour la Bavière, ...
- le classement des disparus est effectué par unité militaire et donc par FPN, ce qui permet d'identifier les Alsaciens-Mosellans qui étaient ensemble. Rappelons que dans les autres répertoires allemands et français, le classement est effectué par ordre alphabétique des patronymes.

Au total, le « *Vermisstenbildliste* » se compose de 199 volumes, édités en 118 400 exemplaires très largement diffusés en Allemagne. Il est regrettable que l'Alsace n'ait pas été destinataire de ces volumes qui auraient certainement permis de résoudre dès 1957 le sort de nombreux Alsaciens et Mosellans. Le seul exemplaire diffusé en France, envoyé au Ministère des Anciens Combattants, a disparu (ou a été détruit). Pour consulter les divers recueils, il faut donc se rendre en Allemagne : soit au *Suchdienst München - Deutsches Rotes Kreuz*, soit au *Bundesarchiv - Militärarchiv* de Freiburg en Breisgau (adresses en Annexe 1), soit dans certaines grandes bibliothèques allemandes.

123. <u>Base de données des victimes allemandes du Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge (VDK).</u>

Cette base de données est décrite en détail au § 5.2.2.

Le VDK est un organisme humanitaire privé chargé par le gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne de recenser, préserver et entretenir les sépultures des

victimes de guerre allemandes.

Il fut créé en 1919 pour aménager à l'étranger des cimetières pour les victimes militaires allemandes de la Première Guerre mondiale.

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, l'armée allemande prit le relais du VDK qui ne reprit cette activité qu'en 1946.

Après-guerre, la principale difficulté rencontrée par le VDK fut de rétablir des contacts avec les autorités locales souvent très réticentes à permettre à des Allemands de revenir sur les anciens champs de bataille. A titre d'exemple, ce n'est qu'à partir de 1954, suite au traité Franco-Allemand sur les sépultures, que le VDK put reprendre ses activités en France. Ce n'est même qu'en 1991, après le démantèlement de l'Union Soviétique, que le VDK put commencer à exercer ses activités dans les états de l'ancien bloc de l'Est où près de trois millions de soldats allemands décédèrent. Les difficultés sont immenses : les sépultures sont très difficiles à localiser ou sont détruites ou enfouies ou pillées.

Aujourd'hui, le VDK prend en charge 825 cimetières militaires dans 45 pays avec près de 2,5 millions de victimes militaires des deux guerres mondiales, dont des Alsaciens-Mosellans (cf. chapitre 5). L'entretien des cimetières est assuré par du personnel permanent (l'équipe d'entretien pour la région Est de la Françe est basée à Bergheim/Haur-Rhin) ou par des sociétés extérieures sous contrat, mais aussi par des militaires de la Bundeswehr et de jeunes bénévoles (Workcamps d'été). Le budget de fonctionnement est financé pour environ les 2/3 par les cotisations de ses membres, des dons, des collectes, ..., et 1/3 par le gouvernement allemand. Le VDK contribue également au travers de ses cimetières, de son magazine *Stimme und Weg* et de ses centres de rencontre pour jeunes comme celui de Niederbronn-les-Bains/Bas-Rhin (Centre de Rencontre Albert-Schweitzer), à diffuser un message de paix.

1.3. Sources russes

1.3.1. Le « Répertoire du Professeur Karner » de l'Université de Graz en Autriche et Directeur de l'Institut privé « Ludwig Bollzmann Institut – Verein zur Föderung der Forschung von Folgen nach Konflickten und Kriegen » acquis en 1993 par le Conseil Général du Haut-Rhin.

Ce répertoire recense des données relatives à environ 22 000 Français retenus dans les camps soviétiques. Elles sont issues de fichiers et de dossiers russes conservés aux Archives Militaires à Moscou (*Rossijski Gosudartstwenny Wojenny Archiw* (RGWA)) et portent en totalité ou partiellement sur :

- nom, prénom, année/lieu/pays de naissance, profession
- date d'incorporation, grade, date et lieu de capture,
- n° des différents camps de prisonniers où la personne a été retenue,
- date/adresse/pays de rapatriement
- n° du dossier personnel établi par les soviétiques
- et, pour ceux qui sont décédés :
- date de décès,
- cause du décès.
- n° du camp où le décès a eu lieu et parfois un n° de sépulture ou fosse commune.

Soulignons que l'exploitation de ce répertoire présente deux difficultés. La première est liée à la traduction des noms en caractères cyrilliques, transcrits phonétiquement par les

autorités soviétiques. La deuxième est liée à l'absence, pour certaines personnes, de toute information sur leur région d'origine.

Ce répertoire est conservé aux Archives Départementales du Haut-Rhin. Il n'est pas en consultation libre. Pour tout renseignement il faut s'adresser à Jean-Luc Eichenlaub, directeur des Archives Départementales du Haut-Rhin (cf. Annexe 1 pour les coordonnées).

132 <u>Les dossiers personnels établis par les Soviétiques</u>

A leur arrivée dans les camps du Goupvi (Direction centrale des camps pour prisonniers de guerre et internés civils), les prisonniers étaient soumis à un questionnaire qui donnait lieu à un dossier personnel, signé par le prisonnier.

Jusque vers la fin 1944, le formulaire comportait 25 questions. Puis, suite à la réforme du fichage en novembre 1944, il fut étendu à 41 questions. Le questionnaire détaillé porte sur : les données personnelles (nom, prénom, date et lieu de naissance, nationalité, religion, scolarité, profession,...), les renseignements sur la famille, la date d'incorporation, l'unité militaire, la date et le lieu de capture, les numéros des différents camps d'internement, la date de rapatriement ou la date de décès, la cause du décès et le lieu d'inhumation. Un exemple du formulaire complet est présenté dans le livre « *TAMBOV* » Le camp des Malgré-Nous alsaciens et mosellans prisonniers des Russes (pages 44-45).

Pour ceux qui sont décédés, le dossier personnel est normalement complété par un acte médical, un acte de décès et une fiche d'inhumation indiquant : le n° du carré d'inhumation, le n° de la tombe et, éventuellement, une information sur l'identification de la tombe (croix, ...).

Si on se réfère à la date de capture et à celle de l'établissement du dossier personnel, on note qu'en général trois à six mois s'écoulèrent entre ces deux dates, délai pendant lequel de nombreux prisonniers décédèrent, ce qui explique pourquoi certains Alsaciens-Mosellans n'ont pas de dossier.

En ce qui concerne la communication des dossiers, un arrangement franco-russe fut signé en 1995, renouvelé en 2008, afin que les familles puissent en obtenir une copie ; la procédure d'obtention est décrite au chapitre 4 de ce guide.

133. <u>Les archives de Tambov</u>

Numérisées en 2007 par le Conseil Général du Bas-Rhin puis traduites, elles forment un fonds de quatre mille documents en caractères cyrilliques provenant de la direction du camp n°188 de Tambov et de l'hôpital de Kirsanov (Speciallazaret n°5951). Celui-ci est disponible pour les chercheurs mais est aussi consultable par toute personne aux Archives départementales du Bas-Rhin. Ces archives contiennent des courriers administratifs entre le camp et sa hiérarchie, des rapports sur l'état du camp, la santé des prisonniers, les tentatives d'évasion, les emplois du temps... Les archives hospitalières sont certainement les plus intéressantes par les listes de personnes hospitalisées qu'elles comportent : date d'entrée à l'hôpital, parfois d'entrée au camp, type de maladie, date éventuelle du décès ou du départ. Les informations nominatives extraites de ces archives sont aujourd'hui intégrées à la Base de données des victimes alsaciennes de la Seconde Guerre mondiale (cf. § 1.1.6.).

Tout renseignement complémentaire peut être obtenu auprès d'Alphonse Troestler et de Christophe Heitz du Conseil Régional d'Alsace (cf. annexe 1 pour leurs coordonnées).

Remarques:

Signalons qu'en Russie, les deux organismes les plus importants qui disposent d'informations sur les Incorporés de force sont :

- les Archives Militaires d'Etat de la Russie à Moscou, Rossijski Gosudartstwenny Wojenny Archiw (RGWA). Elles disposent de tous les dossiers sur les prisonniers de guerre ainsi que des renseignements et des plans sur les camps.

En 2005, plus de 1.5 million de noms avec les informations issues de leur dossier personnel furent communiqués à la Croix Rouge allemande (DRK). Ce répertoire est du même type que celui du Professeur Karner concernant les Français (cf. § 1.3.1.). Mais aujourd'hui, il reste encore 1,3 million de personnes dont on n'a aucune information.

En ce qui concerne plus spécifiquement les Alsaciens-Mosellans, les Archives Départementales du Haut-Rhin ont obtenu à ce jour la copie d'environ 1 500 dossiers avec des informations plus ou moins inédites pour les familles.

- le *Musée de l'hôpital militaire de Saint-Petersbourg* qui dispose de dossiers de personnes soignées dans les hôpitaux militaires russes, qu'ils soient fixes ou de campagne. De cet organisme, le DRK a reçu des informations concernant environ 55 000 personnes.

Il est inutile d'écrire directement à ces organismes car ils ne donnent pas de réponse individuelle. Néanmoins, grâce aux *Archives Départementales du Haut-Rhin* et à la *LIGA* de Moscou (*SUCHREFERAT MOSKAU Liga für Russisch-Deutsche Freundschaft*), il est possible de savoir s'il existe un dossier d'un proche et, dans l'affirmative, d'en obtenir une copie (la démarche est décrite au chapitre 5).

Enfin, en plus de l'ensemble des sources d'informations présentées dans ce chapitre, des forums existent sur internet. Ils permettent de collecter de précieux renseignements et de poser des questions. Les plus consultés sont signalés page 40 de ce guide.

2. Le parcours militaire dans la Wehrmacht.

Objectif: comment trouver

- le n° de la plaque d'identité (Erkennungsmarke),
- la date d'incorporation dans le RAD (Reichsarbeitsdienst)
- l'unité d'affectation dans le RAD,
- la date d'incorporation dans la Wehrmacht,
- les affectations successives (Truppenteile),
- les dates de séjours dans des hôpitaux militaires ou dans des unités de soins,
- la dernière affectation (compagnie et régiment) avec son numéro postal militaire,
- la division à laquelle appartenait cette dernière affectation,
- l'histoire de la division,
- l'acte de jugement pour ceux condamnés à un bataillon disciplinaire
- le dernier grade.

2.1. Fiche WASt

Comme déjà indiqué au § 1.2.1., le relevé des affectations militaires de toute personne qui était sous l'uniforme allemand s'obtient auprès de la WASt à Berlin. Ce relevé fait l'objet de la « fiche WASt » (cf. exemple de fiche en annexe 2). Son obtention est gratuite pour les Alsaciens et les Mosellans, mais pour des raisons de confidentialité des données elle ne peut être communiquée qu'à un membre de la famille. La demande peut se faire par courrier postal ou par internet (cf. Annexe 1 pour les coordonnées). Sachez que le délai de réponse peut prendre plusieurs mois et que toute demande par courrier postal doit impérativement comporter l'état civil de l'incorporé de force (nom, prénom, date et lieu de naissance).

En général, les renseignements figurant sur la fiche WASt sont les suivants :

- le n° de la plaque d'identité (Erkennungsmarke),
- l'éventuelle incorporation dans le RAD (Reichsarbeitsdienst)
- l'unité d'affectation dans le RAD,
- la date d'incorporation dans la Wehrmacht,
- les affectations successives (Truppenteile),
- les séjours éventuels dans des hôpitaux militaires ou dans des unités de soins,
- le dernier grade connu
- le lieu et la date de décès ou de disparition

Mais très souvent cette fiche est incomplète, tout particulièrement en ce qui concerne la dernière affectation militaire, le lieu et la date de disparition ou de décès (points traités dans les paragraphes et chapitres suivants).

2.2. Dernière unité d'affectation

Celle-ci est particulièrement importante à connaître car en recherchant la division à laquelle elle était rattachée, on peut retrouver les évènements qui se déroulaient au moment où l'incorporé de force fut fait prisonnier, tomba ou disparut.

Si on se base sur la dernière unité militaire mentionnée sur la fiche WASt, il faut s'assurer qu'il s'agit bien de la dernière affectation, ce qui n'est pas toujours le cas, et donc effectuer des recoupements avec d'autres sources. Celles-ci, utiles également en cas d'absence de fiche WASt, sont :

• Pour les morts et portés disparus :

- La base de données des victimes alsaciennes de la Seconde Guerre mondiale (§ 1.1.6)
- Le dossier de décès du Bureau des archives des victimes des conflits contemporains (BAVCC) à Caen (§1.1.3)
- Le « Vermisstenbildliste » du DRK (§ 1.1.2)
- Le FPN (Feld Post Nummer = secteur postal militaire) en correspondance biunivoque avec l'unité militaire. Il figure sur toutes les lettres que les familles ont souvent gardées précieusement. Il peut aussi être obtenu à partir de la Base de données des victimes alsaciennes de la Seconde Guerre mondiale. En effet, après la guerre, les familles communiquèrent souvent le dernier FPN aux organismes chargés de constituer les répertoires des non-rentrés.

Une fois le FPN connu, il faut identifier son unité militaire. Pour cela, il suffit d'aller sur le site internet :

http://www.axishistory.com/books/383-germany-military-other/feldpost/8994-feldpost-numbers

puis, sur la page d'accueil qui affiche les index des FPN classés par groupe de 1000, de cliquer sur l'intervalle qui encadre le FPN et de faire défiler la liste.

Cette base de données des FPN couvre toutes les branches de la Wehrmacht (Heer, Kriegsmarine, Luftwaffe), la Waffen-SS et les unités auxiliaires. Chaque bataillon est identifié par un seul FPN; pour faire la distinction entre les unités du bataillon, une lettre en suffixe est ajoutée au FPN (A pour le Stab, B à E pour les quatre compagnies – à titre d'exemple, l'annexe 3 présente les FPN du 262ème régiment d'infanterie).

• Pour ceux qui sont revenus :

- Les dossiers nominatifs de l'ancienne Direction Interdépartementale des Anciens Combattants d'Alsace (§ 1.1.4) conservés aux Archives Départementales du Bas-Rhin.
- Les éventuelles fiches d'inscription aux associations de « Malgré-nous » : ADEIF du Bas-Rhin, Amicale Interdépartementale des Anciens de Tambov, ADEIF du Haut-Rhin et Fédération des Anciens de Tambov (FAT). Les archives de ces deux dernières associations sont conservées aux Archives Départementales du Haut-Rhin.
- Les fiches ou notes des interrogatoires réalisés lors du passage dans les centres de rapatriement (Valenciennes, Chalon sur Soane, Reuilly à Paris, et Kehl) cf § 4.1.—
- Le FPN décrit ci-dessus.

Lorsque vous aurez acquis la certitude de posséder la dernière affectation militaire, vous pouvez alors rechercher à quelle division elle appartenait. Pour cela, il suffit d'aller sur le site internet

http://www.lexikon-der-wehrmacht.de/

Ce site couvre toutes les unités militaires des trois armes : terre (Heer), mer (Kriegsmarine) et air (Luftwaffe). En particulier, il présente tous les régiments et leurs rattachements aux divisions. De même, il donne pour toutes les divisions : leur composition, leur rattachement aux armées, les campagnes militaires, C'est le site le plus complet pour ce type d'information.

2.3. Parcours de la dernière unité d'affectation

En général, ce parcours ne peut être reconstitué que par le biais de celui de la division. Après la guerre, de nombreux livres furent publiés qui retracent l'histoire des divisions allemandes et donnent une description détaillée des théâtres d'opérations. La liste des livres concernant l'infanterie, dans laquelle se trouvaient la grande majorité des Alsaciens et Mosellans incorporés de force, est fournie en Annexe 8. Si la majorité de ces livres ne sont plus disponibles en librairie, on peut essayer de se les procurer via des sites en ligne de vente de livres d'occasion ou les consulter dans des bibliothèques allemandes et, pour certains, à la *Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine* (BDIC) à Nanterre (92).

Les férus d'histoire peuvent aussi consulter le *Bundesarchiv - Militärarchiv* de Freiburg en Breisgau (Allemagne) qui dispose de nombreuses archives sur les divisions. L'accès à ces archives est gratuit. La demande de réservation d'une place dans la salle de lecture peut se faire par écrit (lettre ou Email) ou par téléphone. Il est conseillé de faire cette demande deux à trois semaines à l'avance et d'indiquer les documents que l'on souhaite consulter pour qu'ils soient disponibles le jour réservé. L'annexe 9 donne l'adresse du site et les liens pour accéder aux fiches qui présentent les fonds documentaires.

Une autre source d'informations est celle des associations d'anciens soldats (ou Traditionverbände), créées en Allemagne après la guerre, et dont les membres sont auteurs de livres ou de cahiers relatant l'histoire de leurs unités militaires. Aujourd'hui, nombre de ces associations n'existent plus, mais souvent elles ont remis avant leur dissolution leurs archives au *Militärgeschichtliches Forschungsamt* de Postdam ou aux *Archives Militaires de Freiburg*.

Il existe aussi la revue « Kameraden » qui publie des récits historiques, donne des nouvelles des quelques rares associations d'anciens qui existent encore et surtout dispose d'une rubrique « avis de recherche ».

E-mail : <u>info@kameradenwerke.de</u> Site Internet : <u>www.kameradenwerke.de</u>

Enfin, pour ceux qui figurent dans le « *Vermisstenbildliste* » et pour lesquels la date et/ou le lieu de disparition sont indiqués, le *Deutsches Rotes Kreuz* ou DRK de Munich (§ 1.1.2) est en mesure de vous communiquer une description détaillée des évènements qui se déroulèrent au moment de leur disparition (GUTACHTEN über das Schicksal des Verschollenen) ainsi que des informations sur leur division (Kurzgefassten Gefechtskalender & Skizze über den Einsatz in Osten) - cf. chapitre 3 - .

2.4. Acte de jugement du condamné à servir dans une unité disciplinaire

Si votre proche a été affecté à une telle unité, il a fait l'objet d'une condamnation pour un délit (vol, atteinte à la discipline, ...). Pour savoir quel a été ce délit, il vous faut retrouver l'acte de jugement. Cet acte permet de connaître :

- la composition du tribunal (Feldkriegsgericht),
- l'unité militaire à laquelle il appartenait avant sa condamnation,
- le lieu et la date du jugement,
- le motif du jugement,
- la condamnation prononcée.

Tous les actes sont archivés au *Bundesarchiv - Militärarchiv de Freiburg en Breisgau* (adresse en Annexe 1). Pour des raisons de confidentialité, la demande d'une copie ne peut être faite que par un membre de la famille ; la demande est gratuite.

A propos du *Bundesarchiv - Militärarchiv* de Freiburg, il faut savoir que mis à part les actes de jugement, il ne dispose d'aucune autre information sur les incorporés de force. De façon plus générale, il ne dispose d'aucune information sur le parcours militaire de toute personne de grade inférieur à celui d'officier, ce qui était le cas des incorporés de force.

<u>Note</u>: Pour clore ce chapitre, et pour ceux qui servirent également dans l'armée française, signalons que le parcours militaire dans celle-ci s'obtient en écrivant soit au *Centre des Archives du Personnel Militaire de Pau (CAPM)*, soit aux archives départementales concernées à qui le CAPM verse régulièrement les états de services des militaires ; à ce jour, la dernière classe versée est celle de 1940 (hommes nés avant 1920).

3. Les morts et portés disparus au combat

<u>Objectif</u>: comment trouver <u>la date et le lieu</u> où l'incorporé de force est mort ou porté disparu au combat.

- Par « mort au combat », nous entendons un incorporé dont le décès a été constaté :
- soit par la Wehrmacht. Dans ce cas, son décès fit l'objet d'un courrier de la Wehrmacht ou de la WASt à la famille indiquant la date et le lieu. Normalement ces informations figurent sur la fiche WASt.
- soit par un autre incorporé de force ou un soldat allemand de la même unité militaire.
 Au retour des camps de prisonniers, les témoignages étaient recueillis :
 - pour les Allemands, par le *Verband der Heimkehrer, Kriegsgefangenen und Vermissten* (association qui n'existe plus) qui les transmettait à la WASt et au DRK;
 - pour les incorporés de force, par les officiers militaires français, lors de leur retour en France. Que sont devenues ces informations ? Ont-elles été exploitées ? Questions pour le moment sans réponse. Mais ce dont on est certain c'est que ces informations n'ont pas été transmises à la WASt, ce qui peut expliquer pourquoi les fiches WASt de nombreux incorporés de force sont incomplètes.
- Par « porté disparu au combat », nous entendons un incorporé considéré comme mort au combat bien que son décès n'ait pu être établi. Mais, souvent, il est très difficile de savoir si sa disparition eut lieu réellement pendant les combats ou après qu'il ait été fait prisonnier. Seuls des témoins de retour des camps ont pu éventuellement indiquer où et quand ils l'ont vu pour la dernière fois. En Allemagne, le « Vermisstenbildliste » était soumis à tous ceux qui rentraient des camps pour qu'ils reconnaissent les disparus qui avaient été avec eux et donnent des précisions sur leur sort. C'est grâce à ce recueil que le sort de plus de 300 000 disparus fut résolu dont celui de plusieurs Alsaciens ou Mosellans.



2,6 millions d'Allemands compulsèrent le « Vermisstenbildliste » Pour retrouver la date et le lieu où un incorporé de force est mort ou a été porté disparu au combat, nous disposons des sources suivantes:

- la *fiche WASt* (cf. 2.1),
- la Base de données des victimes alsaciennes de la Seconde Guerre mondiale (cf. 1.1.6),
- le *dossier de décès* du Bureau des archives des victimes des conflits contemporains (Ministère de la Défense) à Caen (cf. 1.1.3),
- la base de données du VDK (cf. chapitre 5)
- le « Vermisstenbildliste » du Suchdienst München Deutsches Rotes Kreuz ou DRK (cf. 1.2.2).

En général, au moins une de ces sources dispose de l'information. Dans le cas ou plusieurs d'entre elles auraient l'information, il peut arriver que la date de décès ne soit pas strictement la même, ce qui n'est pas surprenant car celle-ci est parfois estimée.

La source d'informations la plus intéressante pour ceux qui sont portés disparus est le « *Vermisstenbildliste* » du *Suchdienst München - Deutsches Rotes Kreuz (DRK)*. Si votre disparu y est répertorié, alors vous pouvez obtenir du *DRK* :

- une copie de la page où il figure selon son unité militaire / FPN. Mallheureusement, comme nous l'avons déjà indiqué dans l'introduction, la date et le lieu de la disparition ne sont pas toujours indiqués.
- l'expertise du DRK sur le sort du disparu (GUTACHTEN über das Schicksal des Verschollenen) qui donne une bonne description des évènements qui se déroulaient lors de sa disparition, à condition que le DRK en connaisse la date ou le lieu. Soyez tout de même vigilant car des erreurs ont été relevées pour certains incorporés de force.

Le DRK peut également vous communiquer :

- une copie du calendrier des combats de la division (Kurzgefassten Gefechtskalender)
- une copie du croquis qui donne le parcours de la division sur le front de l'Est (Skizze über den Einsatz in Osten).

Le « *Vermisstenbildliste* » n'est pas accessible en ligne. Il faut donc écrire au DRK (adresse Annexe 1) pour demander les différentes pièces indiquées ci-dessus. Dans votre courrier il est impératif de communiquer au DRK toutes les informations dont vous disposez sur la personne (état civil, dernière unité militaire, dernier FPN, …) afin d'éviter toute erreur. La demande de renseignements est gratuite et le DRK donne toujours une réponse, qu'elle soit positive ou négative, mais comme pour la WASt le délai de réponse est assez long.

4. Les prisonniers revenus et les morts en captivité

Objectif: comment trouver

- la date et le lieu où la personne fut capturée,
- ses lieux successifs d'internement : camps de regroupement des prisonniers et les camps soviétiques constitués,
- la date et le lieu de décès pour ceux qui ne sont pas rentrés.

4.1. Les prisonniers revenus

Pour ceux qui sont revenus et dont on n'a pas ou que peu d'informations sur leur captivité, les sources pour trouver la date et le lieu où ils furent faits prisonniers ainsi que les camps par lesquels ils passèrent, sont les suivantes :

- l<u>e « Répertoire du Professeur Karner »</u> conservé aux Archives Départementales du Haut-Rhin
- <u>les dossiers constitués pour bénéficier de la retraite du combattant</u>. Ces dossiers, établis par l'ancienne Direction Interdépartementale des Anciens Combattants d'Alsace, sont aujourd'hui conservés aux Archives Départementales du Bas-Rhin.
- <u>les éventuelles fiches d'inscription aux associations de « Malgré-nous » (ADEIF du</u> Bas-Rhin et du Haut-Rhin, Anciens de Tambov)
- <u>les fiches ou notes des interrogatoires réalisés lors du passage dans les centres de rapatriement (</u>Valenciennes, Chalon sur Soane, Reuilly à Paris, et Kehl)

Ces fiches ou notes sont certainement parmi les documents les plus intéressants. Elles comportent les renseignements suivants :

- Armée française
- Appartenance à une formation nazie
- Date d'incorporation dans la Wehrmacht
- Conditions d'incorporation
- Formations successives dans l'armée allemande
- Date et lieu de la capture
- Lieux successifs d'internement
- Conditions d'internement dans les différents camps
- Conditions du rapatriement
- Renseignements concernant des Français vus dans les camps
- Renseignements administratifs.

Très souvent, ces fiches furent complétées par un deuxième interrogatoire effectué par les Renseignements Généraux.

Ces fiches, en principe en consultation libre après plus de soixante ans, n'ont malheureusement pas été retrouvées à ce jour (seules deux ou trois se trouvent aux Archives départementales du Bas-Rhin).

- <u>les archives de la WASt</u> pour ceux passés par les camps de prisonniers de guerre en France ou en Grande-Bretagne ou encore aux Etats-Unis. Ces pays communiquèrent systématiquement à la WASt, et à la Croix Rouge Internationale, les noms et informations de ceux qu'ils détenaient prisonniers dans leurs camps.

- <u>les dossiers personnels établis par les Soviétiques</u>

Ces dossiers sont conservés aux archives militaires de Moscou « *Rossijski Gosudartstwenny Wojenny Archiw* » (RGWA). Pour en obtenir une copie, il faut s'adresser : soit aux *Archives Départementale du Haut-Rhin* à Colmar soit à la « LIGA » à Moscou (*SUCHREFERAT MOSKAU Liga für Russisch-Deutsche Freundschaft*). Une demande individuelle adressée au RGWA n'a aucune chance d'aboutir.

La demande auprès des Archives Départementale du Haut-Rhin se fait par courrier postal (adresse en Annexe 1) en utilisant le formulaire de demande de dossier (Annexe 5). Le directeur des Archives du Haut-Rhin exploite d'abord le « Répertoire Karner » (cf. § 1.3.1.) : si la personne y figure on a l'assurance que le dossier personnel existe au RGWA, si ce n'est pas le cas on ne peut rien conclure compte tenu des erreurs possibles. Ensuite, dans tous les cas, la demande est transmise à l'Ambassade de France à Moscou, via le Ministère des Affaires Etrangères, qui se charge de la traduction en russe et de la transmission au RGWA. Si le dossier existe, le RGWA communique une copie certifiée à l'Ambassade de France qui effectue la traduction en français et transmet l'ensemble aux Archives Départementales du Haut-Rhin qui le remet au demandeur. L'obtention du dossier est gratuite pour le demandeur, les frais du RGWA et ceux relatifs à la traduction étant pris en charge par l'Ambassade de France à Moscou sur un budget spécifique mis en place par le Département du Haut-Rhin et ce quel que soit le département d'origine de la personne. Pour des raisons de confidentialité, la demande ne peut être faite que par un membre de la famille. En général, le délai est assez long, soyez donc patient. Mais il peut aussi arriver, lorsqu'il n'existe pas de dossier, que les Archives Départementale du Haut-Rhin ne reçoivent pas de réponse.

La demande auprès de la « LIGA » à Moscou (SUCHREFERAT MOSKAU Liga für Russisch-Deutsche Freundschaft) peut se faire via la messagerie électronique :

suchreferat-moskau@andex.ru

ou par courrier postal en utilisant le formulaire de recherche mis en ligne sur son site internet en langue allemande : www.suchreferat-moskau.de

La première démarche qu'effectue la « LIGA » auprès du RGWA est de savoir s'il existe un dossier. Le coût de cette recherche est de 30 € payable en avance sur un compte en banque en Allemagne. La réponse de la « LIGA » est relativement rapide, qu'elle soit positive ou négative. Dans le cas où elle est négative, la « LIGA » vous retourne votre formulaire de recherche tamponné et annoté par le RGWA comme preuve que les recherches ont bien été effectuées. Si en revanche le dossier existe, alors la « LIGA » vous communique le coût de la copie certifiée accompagnée de sa traduction en allemand ; ce coût est fonction du nombre de pages : il peut varier entre 100 et 200 €. Compte enu de son coût élevé, cette deuxième démarche n'est bien évidemment pas conseillée.

Concrètement, il est recommandé de commencer par la demande gratuite via les *Archives Départementales du Haut-Rhin*. Si au bout d'un an cette demande reste sans réponse, la <u>première</u> démarche de la « LIGA » auprès du RGWA, d'un coût raisonnable, présente un intérêt certain car elle permet d'obtenir une réponse écrite et certifiée sur l'existence ou non d'un dossier aux archives militaires de Moscou.

4.2. Les prisonniers morts en captivité

Avant d'indiquer les sources susceptibles de fournir les dates et lieux de capture et/ou de décès, il est utile de préciser les différentes étapes de captivité et les risques de mortalité :

- la reddition volontaire ou non : c'est un moment particulièrement critique au cours duquel le risque est grand de se faire abattre,
- les longues marches jusqu'à un camp de regroupement des prisonniers : certains prisonniers décèdent d'épuisement, d'autres sont abattus parce qu'ils ne peuvent plus suivre,
- la captivité dans un camp de regroupement des prisonniers de guerre (Frontlager ou Sammellager) : ceux qui arrivent dans le camp, après plusieurs jours de marche, sont souvent sous-alimentés, exténués et particulièrement fragiles face aux maladies contagieuses qui y sévissent (typhus, dysenterie, ...) et les plus faibles ne survivent pas à ces maladies.
- le transfert vers un camp constitué : ceux qui décèdent alors sont le plus souvent abandonnés en cours de route.
- la captivité dans un camp soviétique constitué : la mortalité y est également élevée, principalement lors des premières semaines et tout particulièrement dans les zones réservées à la quarantaine et aux « lazarets ».

L'enregistrement nominatif des prisonniers par les Soviétiques n'était effectué qu'à l'arrivée dans un camp de regroupement de prisonniers du type « Frontaufnahme-und-übergangslager » (en russe FPPL: Frontovoj priëmnoperesyl'nyj lager - cf. 4.3.1 ci-après) ou dans un camp stationnaire. Ceux qui décédèrent avant leur arrivée dans l'un ou l'autre de ces camps ne sont donc pas recensés et à fortiori n'ont pas de dossier personnel.

Les sources qui éventuellement permettent de retrouver la date et le lieu de décès sont les suivantes :

- ▶ Pour ceux enregistrés par les Soviétiques : les dossiers personnels établis par ces derniers (cf. § 4.1.) ; le répertoire « Karner » issu de ces dossiers, conservé aux *Archives départementales du Haut-Rhin* ; les archives de Tambov dupliquées en 2007 par le *Conseil Général du Bas-Rhin*.
- Pour ceux non enregistrés par les Soviétiques : la Base de données des victimes alsaciennes de la Seconde Guerre mondiale établie par le Conseil Régional d'Alsace, les archives de Caen (CAPM), la fiche WASt, le « Vermisstenbildliste » du DRK, la base de données du VDK, mais uniquement si le témoignage d'un autre incorporé de force ou d'un Allemand a été exploité. Sinon, ces informations ne peuvent pas être retrouvées.

4.3 Les camps de prisonniers de guerre

Dans ce paragraphe nous nous limitons aux seuls camps de l'ex URSS et des pays satellites. En effet, dans les autres pays les Alsaciens-Mosellans furent libérés relativement rapidement, à l'exception de ceux emprisonnés par les Américains dans les camps de la Flèche (Sarthe) qui y restèrent pendant environ cinq mois et de ceux transférés dans des camps aux Etats-Unis qui ne furent libérés qu'au bout d'un an et demi.

Les camps mis en place par les Soviétiques se classent en deux grandes catégories :

- les camps du front et de regroupement des prisonniers (« Frontlager » et « Sammellager »)

- les camps de prisonniers de guerre constitués (« Stationäre Lager »).

4.3.1. <u>Les camps du front et de regroupement des prisonniers</u>

D'après le RGWA ils sont de trois types:

les KAP « Kriegsgefangenenaufnahmepunkte » ou en russe PPV « Priëmnyj punkt voennoplennych»

Ces camps étaient situés en deuxième ligne, à environ 20 à 30 km du front. Ils étaient totalement improvisés, temporaires et sous la seule responsabilité de l'Armée Rouge.

les KSP « Kriegsgefangenensammelpunkte » ou en russe SPV « Sbornyj punkt voennoplennych »

Ces camps servaient principalement à délester les KAP. Ils étaient situés à environ 50 à 70 km en arrière du front, à mi-chemin entre les KAP et les FAÜL (cf. ci-après), et le plus souvent près d'une voie ferrée. Dans ces camps, les prisonniers ne séjournaient que quelques jours avant d'être transférés par train dans les camps de regroupement des prisonniers (FAÜL).

➤ <u>les FAÜL « Frontaufnahme-und-übergangslager » ou en russe FPPL « Frontovoj priëmnoperesyl'nyj lager »</u>

C'est dans ces camps, qui étaient sous la responsabilité du GOUPVI, qu'avaient lieu les premiers interrogatoires et le relevé de l'identité des prisonniers. En général, les prisonniers n'y séjournaient qu'une à quatre semaines avant d'être transférés dans les camps constitués (Tambov, Zaparoje, Kirowabad, Acha, ...)

Il n'existe pas d'archives sur ces camps, ni au RGWA ni dans les villes et villages où ils étaient situés. Il est donc très difficile, voire impossible, de connaître les incorporés de force qui y décédèrent, à moins que d'autres prisonniers n'aient témoigné de leur décès, à leur retour de captivité.

4.3.2. <u>Les camps constitués</u>

Contrairement aux camps du front, ces camps étaient organisés.

Pour en assurer l'administration, les Soviétiques avaient effectué des regroupements de camps pour former des « groupes de camps » appelés « Uprawlenije » et désignés par un numéro. L'administration d'un « groupe de camps » se trouvait dans le camp principal dont dépendaient les autres camps dénommés « camps associés » (Teillager ou Nebenlager) et désignés par un numéro supplémentaire. Le nombre de camps d'un « groupe de camps » était très variable. A titre d'exemple, le « groupe de camps » n° 100 dont le siège était à Zaporohje, administrait 13 camps. Signalons que les camps associés ne se situaient pas forcément au même lieu que celui du camp principal. A titre d'exemple, le camp n°100/12 situé à Nikopol était éloigné de plus de 70 km du camp principal situé à Zaporohje.

L'annexe 11 présente la liste de tous les « groupes de camps » classés d'après leur numéro. Sont exclus de cette liste : les bataillons de travailleurs (Arbeitsbataillone) et les hôpitaux militaires « spéciaux » pour prisonniers (Kriegsgefangenenhospitäler ou Speciallazaretten). Ces derniers ne sont pas à confondre avec les « Lazaretten » mis en place dans les camps associés et le « Zentrallazaret» mis en place dans le camp principal.

Pour chaque « groupe de camps », la liste fournit les informations suivantes :

- son numéro qui, à partir du printemps 1944, sera précédé du chiffre 7 (ex : n° 7100 pour le « groupe de camps » n° 100 de Zaporojhe),
- le nombre de camps associés,
- la République Socialiste Soviétique,
- la région,
- le district,
- le lieu du camp principal,
- la présence d'Alsaciens-Mosellans, signalée par une trame bleue, avec éventuellement les lieux de « camps associés », dans la dernière cellule de la ligne.

Toutes ces informations, à l'exception de la dernière, sont issues de l'exploitation d'un répertoire des camps publié récemment par le RGWA. Ce répertoire est le plus complet publié à ce jour. De plus, et pour la première fois, il nous informe sur le nombre de camps associés.

Les numéros des groupes de camps absents de la liste, correspondent à des camps situés hors du périmètre de l'ex URSS. A titre d'exemple, le camp n°69, par lequel passèrent de nombreux Alsaciens et Mosellans à leur retour de Russie, se situait à Francfort-sur-l'Oder, dans l'ancienne caserne allemande « Hornkaserne ».

Le RGWA dispose d'archives sur tous les camps, principaux et associés, de cette liste. Certaines copies se trouvent à l'<u>Institut « Ludwig Bollzmann Institut – Verein zur Föderung der Forschung von Folgen nach Konflickten und Kriegen » du Professeur Karner. Mais comme il en fait un « business » je ne conseille pas de le solliciter. Quant au RGWA, il est inutile de lui écrire car il ne donnera pas de réponse. En revanche, vous pouvez demander au DRK une copie du « Lagerspiegel » établi, après la guerre, à partir des renseignements recueillis auprès des prisonniers allemands à leur retour de captivité. A titre d'exemple, l'annexe 10 présente le « Lagerspiegel » du groupe de camps n°280 de la région de Stalino.</u>

La présence d'Alsaciens-Mosellans dans de très nombreux camps s'explique par leur dissémination dans les différentes unités de la Wehrmacht disposées le long du front de l'Est. Ils rejoignirent d'abord, avec le flot de prisonniers allemands, des camps répartis sur tout le territoire de l'ex URSS, puis, pour la grande majorité d'entre eux, le camp de Tambov.

5. Les tombes et lieux d'inhumation

Objectif : comment trouver la tombe d'un incorporé de force ou à défaut son lieu d'inhumation.

Par « <u>tombe</u> » nous entendons une sépulture avec une identification de la personne enterrée : soit par son nom sur une stèle ou une plaque, soit par un numéro se référant à une liste nominative.

La tombe peut être individuelle ou collective.

Elle peut se situer dans :

- un cimetière militaire allemand,
- un « carré militaire allemand » d'un cimetière civil,
- un cimetière militaire d'une autre nationalité,
- un cimetière d'un camp ou d'un hôpital de prisonniers,
- ou tout autre lieu.

5.1. Les cimetières et autres lieux d'inhumation

5.1.1. Les cimetières militaires allemands.

Ces cimetières ont été mis en place par le VDK. Ils correspondent soit à d'anciens cimetières de la Wehrmacht (Soldatenfriedhöfe ou Heldenfriedhöfe) réaménagés, soit à des nouveaux cimetières mis en place pour regrouper les tombes de la Wehrmacht dispersées à travers une région ou un pays. Le regroupement des sépultures dans ces derniers cimetières, dénommés « Sammelfriedhöfe », permet leur préservation et leur sécurisation mais aussi de donner une sépulture décente aux dépouilles retrouvées lors de fouilles, de travaux agricoles ou de construction.

Tous ces cimetières sont aménagés suivant le même principe :

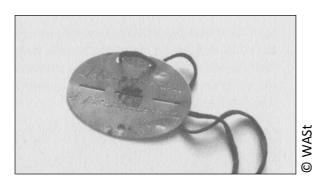
- un porche à l'entrée,
- une allée principale qui mène au point central du cimetière, en général matérialisé par une grande croix,
- des allées autour du point central qui permettent d'accéder aux emplacements des sépultures.

Les grandes règles architecturales de ces cimetières furent fixées en 1926, à savoir : sobriété et volonté de fondre le cimetière dans le paysage local avec comme finalité de faire ressortir l'élément « souvenir ».

La recherche des anciennes tombes de la Wehrmacht est une tâche particulièrement difficile dans les pays de l'Est. D'une part, le nombre de tombes est extrêmement élevé : à titre d'exemple, en ex Union Soviétique la WASt a recensé dans ses archives 1,88 million de tombes nominatives réparties sur 118 000 lieux. D'autre part, beaucoup de ces tombes ont disparu avec le temps ou ont été effacées volontairement, soit par les Soviétiques pour supprimer toute trace qui aurait pu rappeler l'armée allemande, soit par la Wehrmacht ellemême lors de sa retraite pour éviter qu'elles ne soient profanées par les Soviétiques. De plus, ces dernières années, nombre de tombes ont été vandalisées pour récupérer des casques, des

boucles de ceinturon, des plaques d'identité militaire... revendus sur Internet. Enfin, il faut savoir que les fouilles ne sont pas toujours réalisables : lieux recouverts de constructions, indemnités demandées par les propriétaires des lieux trop élevées, refus des autorités locales

Lorsqu'une tombe est retrouvée, la dépouille est exhumée puis identifiée. L'exhumation est, en général, faite par des équipes du VDK avec un relevé précis de l'emplacement de l'exhumation. L'identification de la dépouille est réalisée par la WASt en se basant sur la plaque d'identification militaire (Erkennungsmarke) retrouvée sur la dépouille. Les autres objets retrouvés (lunettes, bagues, montres...) sont inventoriés par le VDK et remis à la WASt pour restitution aux familles, malheureusement beaucoup de ces objets restent en dépôt faute de connaître l'adresse de celles-ci.



Plaque d'identification militaire (Erkennungsmarke)

En cas d'inhumation par la Wehrmacht, la plaque etait coupée en deux : une moitié était gardée par l'unité militaire, l'autre laissée sur le cadavre.

Tous les cimetières militaires du VDK sont signalés sur son site internet : http://www.volksbund.de/kriegsgraeberstaetten.html

et dans ses *Themenheften*, disponibles en ligne à l'adresse : http://www.volksbund.de/informationsmaterial/kriegsgrberstaetten.html

Signalons que le répertoire du VDK regroupe à la fois <u>les cimetières militaires et les cimetières</u> sauvegardés des camps et des hôpitaux de prisonniers (cf. 5.1.3).

a) Cimetières mis en place en Europe de l'Ouest, du Sud et du Nord.

Dans ces cimetières, les dépouilles retrouvées furent ré-inhumées par deux, trois, quatre ou cinq dans une même tombe ; les noms des soldats enterrés figurent sur une croix ou une stèle ou une plaque qui matérialise l'emplacement de la tombe.

En France, les cimetières militaires allemands de la Seconde Guerre mondiale sont au nombre de 22. Des incorporés de force reposent dans au moins 14 d'entre eux : Niederbronn-les-Bains (Bas-Rhin), Bergheim (Haut-Rhin), Reillon (Meurthe et Moselle), Fort-Malmaison (Aisne), Marigny (Manche), Orglandes(Manche), Mont-de-Huisnes (Manche), La Cambe (Calvados), Dagneux (Ain), Andilly (Meurthe-et-Moselle), Champigny-St André (Eure), Noyers-Pont-Maugis (Ardennes), Bastia (Corse), Ploudenel-Lesneven (Finistère).

L'annexe 6 présente une liste nominative des Malgré-nous enterrés à Niederbronn-les-Bains et à Bergheim, avec la localisation de leur tombe. Les photos ci-dessous présentent les tombes de deux d'entre eux :



Georges FISCHBACH inhumé dans le cimetière de Niederbronn-les-bains



Antoine ARBOGAST inhumé dans le cimetière de Bergheim

Des Alsaciens et des Mosellans reposent également en Belgique, Luxembourg, Suède, Norvège, Allemagne, Italie, Grèce, ... et même en Tunisie.

b) Cimetières mis en place dans l'ancien bloc de l'Est (Russie, Ukraine, ...).

Dans ces cimetières, la grande majorité des ré-inhumations est faite différemment. Pour des raisons d'économie mais aussi et surtout à cause du nombre élevé de morts (environ 3 millions), le VDK mit en place des « Feldgräber» ou « Blöcke » de tombes, qui regroupent sur plusieurs rangées des petits cercueils contenant les restes des dépouilles.



Ré-inhumation des dépouilles sur le cimetière de Apscheronsk en Russie ; parmi elles des Alsaciens-Mosellans.

Un « Feldgrab » peut comporter plusieurs centaines de ces cercueils, chacun référencé par un numéro et le numéro de la rangée où il est enterré. Les prés qui recouvrent ces blocs de tombes ne comportent aucun repère matérialisant la position de chacun de ces cercueils. Pour la connaître, il faut soit s'adresser au VDK à Kassel soit prendre contact avec le responsable local du cimetière, qui l'un et l'autre disposent des plans d'inhumation. Si votre proche repose dans un de ces cimetières et si vous souhaitez vous y recueillir, le VDK peut, pour le jour de votre visite, matérialiser l'emplacement exact avec un petit signalétique (cf. photo ci-dessous).



Exemple de signalétique d'une tombe

O VDK

Le « Feldgrab » est toujours signalé par trois ou cinq croix symboliques (cf. photo ci-dessus) et les noms de ceux qui y sont enterrés sont inscrits sur des stèles en granit situées en bordure du « Feldgrab » au début de chaque rangée, ou le long de l'allée principale, ou encore inscrits sur un mur au pied de la croix centrale du cimetière.



Stèles avec les noms de ceux qui reposent sur le cimetière de Mlawka en Pologne ; parmi eux des Alsaciens-Mosellans.

Pour chaque cimetière militaire, le VDK a établi un répertoire (Namenbuch ou Gedenkbuch) de toutes les personnes qui y sont enterrées <u>mais aussi</u> de celles qui devraient l'être d'après leur lieu de décès et qui, peut-être, se trouvent dans la tombe des soldats inconnus. Ce recueil ne peut être consulté qu'au cimetière ou au siège du VDK à Kassel. Si la base de données du VDK (cf. 5.2.2.) indique que le nom de votre proche est inscrit dans un « Gedenkbuch », vous pouvez demander au VDK une copie de la page où il figure.



Namenbuch ou Gedenkbuch

S VDK

Dans certains cimetières, le VDK mit également en place des stèles spécifiques sur lesquelles sont inscrits les noms de ceux dont la dépouille n'a pas été retrouvée ou qui pourrait se trouver parmi les « soldats inconnus ».

5.1.2. <u>Les « carrés militaires » allemands de cimetières civils et de cimetières</u> militaires non allemands

Dans ces cimetières, les tombes peuvent être individuelles ou collectives. Elles peuvent correspondre à des tombes de soldats tombés au combat ou décédés dans des camps de prisonniers. Ceux qui reposent dans ces tombes sont en général enregistrés dans la base de données du VDK. C'est par exemple le cas de l'Alsacien René Brinster de Marlenheim, enregistré dans la base de données du VDK, qui repose dans le cimetière civil de la ville de Szeged en Hongrie (cf. DNA 21/11/2013).

5.1.3. Les cimetières de camps et d'hôpitaux de prisonniers

Ces cimetières n'existent qu'en ex URSS. Dans les autres pays, ils ont été supprimés et les tombes regroupées dans les cimetières militaires allemands.

Depuis l'ouverture des pays de l'Est en 1990, le VDK a retrouvé un grand nombre de ces cimetières mais seul un nombre limité d'entre eux fait l'objet d'une sauvegarde. A titre d'exemples :

- en Ukraine : sur environ 200 cimetières recensés, seuls 13 ont été sauvegardés par le VDK dont celui de Donezk (ex Stalino) devenu le lieu de regroupement des dépouilles en provenance d'autres cimetières de prisonniers de la région.
 - en Russie Fédérale : seuls 90 cimetières ont été sauvegardés.

Comme nous l'avons déjà indiqué au § 5.1.1, tous les cimetières des camps et hôpitaux de prisonniers sauvegardés et entretenus par le VDK sont signalés sur son site internet :

http://www.volksbund.de/kriegsgraeberstaetten.html

et dans les *Themenheften* disponibles en ligne à l'adresse :

http://www.volksbund.de/informationsmaterial/kriegsgrberstaetten.html

Ces cimetières sauvegardés sont de deux types :

Les cimetières où les tombes sont marquées au sol soit par un encadrement en ciment et un numéro, soit par une stèle (cf. photos ci-dessous).

Ces cimetières sont très peu nombreux. Ils ont souvent été préservés par la population ou les autorités locales, avant d'être pris en charge par le VDK. Ceux qui reposent sur ces cimetières sont enregistrés dans la base de données du VDK.

Les photos ci-dessous, présentent deux de ces cimetières :



Bolschaja Kaschma (Morschank) Photo 1982



Ljublino (Moscou)

Avant et après rénovation par le VDK.

Ce cimetière était rattaché à l'hôpital n° 2658.

L'Incorporé de force Joseph Krauth est inhumé dans la tombe n°39

Les cimetières où il n'y a plus de traces de tombes. Aujourd'hui, il serait plus juste d'appeler ces cimetières des nécropoles ou des « lieux de mémoire » (Gedenkstätten). Certains de ces lieux ressemblent aux « Sammelfriedhöfe » décrits au § 5.2, à savoir : une grande surface engazonnée (ou prairie) avec une grande croix et des groupes de trois ou cinq croix symboliques réparties sur le terrain (marque du VDK) - cf photo du cimetière de Gorlowka ci-après - sauf que pour la très grande majorité d'entre eux, le VDK ne dispose ni de liste nominative de ceux qui y reposent, ni de plan d'inhumation.



Cimetière de Gorlowka (Ukraine)

Signalons que dans ces cimetières, contrairement aux anciens cimetières de la Wehrmacht (Soldatenfriedhöfe ou Heldenfriedhöfe), aucune exhumation n'a été faite (et ne se fera), hormis pour des cas exceptionnels (suppression de lieux pour des raisons d'infrastructure, ou autres travaux). Dans ces cas, les dépouilles retrouvées ont été ré-inhumées sur d'autres lieux comme celui de Donezk en Ukraine (cf. photo ci-dessous), leur identification

n'ayant souvent pas pu se faire par absence de plaque d'identification militaire (Erkennungsmarke).



DONEZK (ex Stalino) Internationaler Sammelfriedhof für Kriegsgefangene und Internierte

Ce cimetière, établi sur un ancien emplacement d'un des cimetières du groupe de camps n°280, regroupera à terme les dépouilles issues de 141 lieux d'inhumation de la région du Donezk où sont décédés des Alsaciens-Mosellans.

Sur ce cimetière reposent également des prisonniers de guerre soviétiques et ukrainiens

5.1.4. Les sites d'inhumation en dehors des cimetières

En général, il s'agit de tombes individuelles. Elles ne font pas l'objet d'un inventaire.

Ces tombes sont de plus en plus rares car, sauf en cas de refus des autorités locales ou de la famille, le VDK les transfère sur ses cimetières afin de les pérenniser.



© B. Simon

Tombe de l'incorporé de force Joseph Simon à Koretz en Ukraine

Cérémonie du 8 mai 2010 avec les autorités locales et un représentant de l'Ambassade de France en Ukraine.

En novembre 2011, l'attaché militaire français, dans le cadre d'une tournée « devoir de mémoire » dans l'ouest de l'Ukraine, se recueillit à son tour sur la tombe.

5.2. Recherche de la tombe d'un Incorporé de force

Les principales sources à consulter sont :

- le dossier au Bureau des archives des victimes des conflits contemporains à Caen
- la base de données du Volksbund
- la *Base de données des victimes de la Deuxième Guerre mondiale* du Conseil Régional d'Alsace
- le dossier personnel établi par les Soviétiques

5.2.1. <u>Dossier au Bureau des archives des victimes des conflits contemporains à Caen</u>

Si ce dossier existe, il peut arriver qu'il donne le lieu d'inhumation et même parfois un numéro de tombe. Mais, si l'inhumation a été effectuée par la Wehrmacht, il est fort probable que la dépouille ait été transférée par le VDK sur un de ses cimetières militaires.

5.2.2. Recherche de la tombe dans un cimetière militaire allemand

Pour savoir si un incorporé de force repose dans un cimetière militaire allemand, il suffit d'interroger la base de données en ligne du VDK :

http://www.volksbund.de/graebersuche-online/

ou d'écrire au VDK à Kassel (cf. adresse en Annexe 1).

Cette base de données est régulièrement mise à jour suite aux nombreuses découvertes de corps qui ont encore lieu : 46 179 en 2010, 43 049 en 2011, 42 687 en 2012. Elles sont essentiellement faites dans les pays de l'Est, en majorité en Russie Fédérale.

L'accès en ligne à la base de données du VDK est ouvert à tous et nécessite simplement un enregistrement préalable. Pour effectuer une recherche, les rubriques du formulaire en ligne sont les suivantes :

- Nom (Nachname) information obligatoire -
- Prénom (Vorname)
- Date de naissance (Geburstdatum)
- Date de décès ou de disparition (Todes/Vermisstendatum)
- Lieu de naissance (Geburtsort)

Le nom, obligatoire, doit être orthographié correctement, avec respect des voyelles infléchies tel 'ä', 'ö', 'ü'. Attention, si le nom fut germanisé durant l'occupation allemande, je vous conseille d'essayer avec les deux orthographes.

Il est préférable de <u>ne pas indiquer de prénom</u>. En effet, les prénoms des Alsaciens-Mosellans, enregistrés soit en allemand soit en français, peuvent poser un problème : si vous entrez le prénom en français alors qu'il est enregistré en allemand (ou vice versa), la réponse de la base de données sera « Keine exakten Übereinstimmungen gefunden » c'est-à-dire « pas de correspondance ».

Si une entrée : nom / date de naissance / lieu de naissance ne donne rien, il faut réessayer en entrant une information en moins car il peut arriver que la date ou le lieu de naissance ait été mal enregistré. Si plusieurs personnes correspondent aux données entrées, elles seront toutes affichées mais vous pourrez facilement reconnaître celle qui correspond à la personne recherchée.

a) La personne est enregistrée dans la base de données du VDK

En cliquant sur son nom, vous apprendrez si elle dispose ou non d'une tombe dans un cimetière militaire allemand.

Si elle dispose d'une tombe

- Soit sa dépouille a pu être identifiée, alors la base de données affiche les informations suivantes :
- le nom ou le lieu du cimetière
- le numéro du bloc (Feldgrab), le numéro de la rangée et le numéro de son cercueil
- le grade militaire (Dienstgrad)
- la date de décès ou de disparition (Todes/Vermisstendatum)
- le lieu de décès ou de disparition (Todes/Vermisstenort)

A titre d'exemple, voici celles obtenues pour l'incorporé de force Alfred Mückli qui repose dans le « Sammelfriedhof » de Chisinau en Moldavie :

Alfred Mückli ruht auf der Kriegsgräberstätte in Kischinew / Chisinau.

Grablage: Block 5 Reihe 7 Grab 269

Dienstgrad: Reiter

Todes/Vermisstendatum: 22.05.1944 Todes/vermisstenort: östlich Cimiseni

Outre ces renseignements, le VDK dispose aussi du nom de l'unité militaire, du numéro de la plaque d'identité militaire (informations transmises par la WASt au VDK dans le cadre de l'identification de la dépouille mortelle) et de l'emplacement exact où l'exhumation fut effectuée. Ces informations ne sont pas accessibles en ligne. Néanmoins, vous pouvez en faire la demande par écrit au VDK (courrier postal ou Email).

En résumé, pour Alfred Mückli, l'ensemble des informations dont dispose le VDK sont les suivantes :

Name: Alfred Mückli

Dienstgrad: Reiter

Geboren: 31.01.1924, Eschburg

Truppenteil: 3./Krf.Sch.294

Erkennungsmarke: -230-Stam.Kp./Pz.Jg.Ers.Abt.4

Todestag: 22.05.1944 Todesort: östlich Cimiseni

Bestatted: Cimiseni Soldatenfriedhof, Block1, Reihe 4, Grab 3 laut

Ausbettungsplan

Umgebettet nach: Deutscher Soldatenfriedhof Chisinau

Block: 5 Reihe: 7 Grab: 269

Comme vous pouvez le noter, ces renseignements sont très complets. Il reste cependant une dernière demande à faire auprès de la WASt, demande

qui ne peut être faite que par un membre de la famille : des objets personnels ont-ils été trouvés lors de l'exhumation de la dépouille ?

• Soit sa dépouille n'a pu être identifiée, alors la base de données affiche :

«... ruht auf der Kriegsgräberstätte in Grablage: Unter den Unbekannten».

Ce message est attribué lorsque les plaques d'identité militaire retrouvées dans une tombe commune n'ont pu être attribuées à telle ou telle dépouille. C'est par exemple le cas des incorporés de force André Subiger et Lucien Ritter qui reposent dans la tombe des soldats inconnus du cimetière militaire allemand à Niederbronn-les-Bains.

Une fois la tombe de l'incorporé de force trouvée, surtout informez C. HEITZ pour la mise à jour de la base de données du Conseil Régional d'Alsace.

> Si la personne n'a pas de tombe

Aujourd'hui, ce cas se limite essentiellement aux seuls pays de l'Est. Dans les autres pays, on peut dire que pratiquement toutes les dépouilles ont été retrouvées.

La base de données du VDK affiche alors un des trois messages suivants :

- « ... wurde noch nicht auf einem vom Volksbund errichteten Soldatenfriedhof überfuhrt » : ce message est souvent attribué à ceux dont le VDK a uniquement connaissance qu'ils reposent dans un cimetière d'un camp de prisonniers (cf. 5.2.3).
- « ... wurde noch nicht auf einem vom Volksbund errichteten Soldatenfriedhof überfuhrt oder konnte im Rahmen unserer Umbettungsarbeiten nicht geborgen werden. Eine Grablage ist nicht registriert, lediglich der Todesort ist bekannt» : ce message est attribué à ceux dont on connait uniquement le lieu (au sens large du terme) de décès.
- « Nach den uns vorligenden informationen ist ... seit vermisst » : ce message est attribué à ceux pour lesquels le VDK ne dispose d'aucune information sur le lieu où se trouve leur dépouille.

Ceux dont le lieu de décès ou de disparition est connu, même s'il n'est qu'approximatif, sont inscrits dans le « Gedenkbuch » du cimetière militaire le plus proche de ce lieu (répertoire établi par le VDK).

Ceux indiqués « décédés en Russie », sont inscrits dans le « Gedenkbuch » du cimetière de Sologubowka situé à 70 km de Léningrad. Ce cimetière, implanté sur un terrain cédé par l'église orthodoxe, comporte une église dont la crypte est dédiée à tous ceux qui sont décédés sous l'uniforme allemand sur le front de l'Est. Tous leurs noms sont répertoriés dans des livres déposés dans la crypte de l'église.

b) La personne n'est pas enregistrée dans la base de données du VDK

Le message suivant s'affiche : « Keine exakten Übereinstimmungen gefunden »

Dans ce cas, nous vous conseillons vivement de faire enregistrer la personne dans la base de données du VDK. Pour cela, il suffit de transmettre au VDK toutes les informations dont vous disposez sur elle. Ainsi, si par chance le VDK retrouve un jour sa dépouille, il pourra vous prévenir.

Si le VDK est incontournable en ce qui concerne la recherche d'une tombe, il ne faut cependant pas avoir de faux espoirs. En effet, en ce qui concerne ceux qui sont tombés sur le front de l'Est, la base de données du VDK est encore très incomplète et parmi ceux qui sont répertoriés, beaucoup n'ont pas encore de tombe. A titre d'exemple, sur environ 50 000 morts ou portés disparus sur le territoire actuel de la Moldavie, seules 19 000 personnes sont répertoriées dans le « Gedenkbuch » du cimetière de Chisinau, et seulement 5 019 disposent d'une tombe.

L'annexe 7 résume la démarche de recherche qui vient d'être décrite.

5.2.3. Recherche de la tombe dans un cimetière d'un camp ou d'un hôpital de <u>prisonniers</u>

Rappelons que les prisonniers décédés dans les camps ou hôpitaux en Europe de l'Ouest sont tous inhumés dans des cimetières militaires allemands et figurent dans la base de données du VDK qui donne le lieu du cimetière et le numéro de leur tombe.

En revanche, en ce qui concerne les prisonniers décédés dans <u>les pays de l'Est</u>, la très grande majorité d'entre eux restent inhumés dans le cimetière d'origine rattaché au camp ou à l'hôpital.

Si le lieu de décès est le camp de Tambov (camp n° 188) ou l'hôpital de Kirsanov (n° 5951), la Base de données du Conseil Régional d'Alsace (source Archives de Tambov) donne le lieu d'inhumation et éventuellement la tombe ou la fosse commune.

Exemple : l'incorporé de force Albert GROOS, décédé le 17/02/1945 à l'hôpital de Kirsanow, est enterré dans la fosse commune n°12 du cimetière rattaché à l'hôpital.

Pour s'assurer que la dépouille n'a pas été transférée dans un cimetière militaire allemand, interrogez la base de données du VDK. A titre d'exemple, pour l'incorporé de force cité ci-dessus, le VDK donne les informations suivantes :

- Albert Gross wurde noch nicht auf einen vom Volksbund errichteten Soldatenfriedhof überführt.
- Nach den uns vorliegenden Informationen befindet sich sein Grab derzeit noch an folgendem Ort : nicht verzeichnet
- Nachname: Gross

• Vorname: Albert

Geburtsdatum:14/10/1913 Geburtsort: Strassburg

Todes-/Vermisstendatum: 30/01/45
Todes-/Vermisstenort: Tambov

Notez que pour cette personne, le VDK ne dispose ni du lieu exact du décès ni du numéro de la fosse commune.

Si le lieu de décès est un autre camp ou un autre hôpital, les sources d'informations à consulter sont :

- le dossier du Bureau des archives des victimes des conflits contemporains à Caen
- la base de données du VDK
- la Base de données des victimes de la deuxième guerre mondiale du Conseil Général d'Alsace
- le dossier personnel établi par les Soviétiques

Trois cas peuvent se présenter :

a) Vous avez retrouvé le cimetière et la référence de la tombe

Si la source d'information est la base de données du VDK, le cimetière et la tombe sont sauvegardés et entretenus par le VDK.

En revanche, si la source d'information est le dossier du *Bureau des archives des victimes des conflits contemporains* ou le dossier personnel établi par les Soviétiques, prenez contact avec le VDK pour savoir si le cimetière est sauvegardé. Mais même dans ce cas, l'emplacement de la tombe ne peut être retrouvé car d'une part le cimetière a été nivelé et mis en prairie sans aucun repère de tombe et d'autre part le VDK ne dispose pas de plans d'inhumation.

b) Vous n'avez retrouvé que le cimetière associé au camp

Pour savoir s'il est sauvegardé, renseignez-vous également auprès du VDK. En ce qui concerne les tombes, même remarque que ci-dessus.

c) Vous n'avez pas retrouvé le cimetière

Si le lieu de décès est un camp du front (Frontlager ou Sammellager), cela est tout à fait normal. En effet, ces camps, qui étaient improvisés et transitoires, n'avaient en général pas mis en place de cimetières constitués.

En revanche, s'il s'agit d'un camp stationnaire ou d'un « Speciallazaret », voyez auprès du VDK pour savoir ce qu'est devenu le cimetière.

Vous pouvez aussi:

• explorer le site http://www.kriegsgraeber-ukraine.info/ qui donne des informations sur les camps en Ukraine.

Cliquez sur l'onglet « Kgf-Lager », puis sur la rubrique « übersicht vorliegenden Begräbnislisten ». Si votre proche est décédé dans un des camps pour lesquels il existe des listes nominatives, prenez alors contact avec le responsable du site (cliquez sur l'onglet « impressum »). Peutêtre pourra-t-il vous aider.

- prendre contact avec les historiens de la région où était situé le camp (attention : certains sont parfois des arnaqueurs).
- poster des messages sur les forums des sites suivants :
 - site de *l'Ami du Peuple* dédié aux incorporés de force : http://www.malgre-nous.eu/
 - site du Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge :
 http://www.volksbund.de/graebersuche-online/letzte-hoffnung.html
 - site de l'association allemande qui s'intéresse aux tombes allemandes en Russie : http://www.russland-kriegsgraeber.de/
 - site de l'association allemande qui s'intéresse à tous ceux qui sont décédés durant la dernière guerre: http://www.weltkriegsopfer.de/Opfer-Krieg-Gewalt-Datenbank-Soldatenliste Suche.html
 - site du Verein zur Klärung von Schicksalen Vermisster und Gefallener (VKSVG): http://www.vksvg.de/
 - site sur la Wehrmacht : http://www.forum-der-wehrmacht.de/
 - site du *Militaria Fundforum* : http://www.militaria-fundforum.de/

Sur ces sites vous pouvez consulter les messages postés par ceux qui comme vous font des recherches, dialoguer avec eux, et poster des demandes de renseignements. Leur consultation est simple et gratuite. Pour dialoguer et poster un message, il est nécessaire sur certains sites de s'inscrire mais l'inscription est gratuite, votre seul engagement étant le respect des règles de fonctionnement.

5.3. Associations pour la préservation des sites de sépulture et la recherche de dépouilles — Monuments du souvenir.

Les tâches de préservation des sites de sépulture et de recherche des dépouilles sont principalement effectuées par le VDK. Néanmoins, des associations contribuent également à la recherche de tombes (allemandes, russes...) en liaison étroite avec le VDK ou la Croix Rouge allemande. Citons :

- > en Russie : « Vojennyje Memorialy », « ISKATEL » et « MEMORIAL »
- > en Moldavie : « *Moldova Memorie* »

> en Allemagne:

- Verein zur Klärung von Schicksalen Vermisster und Gefallener (VKSVG) http://www.vksvg.de/
- Der Verein zur Bergung Gefallener in Osteuropa e.V.: http://www.vbgo.de

Des liens se sont aussi tissés entre :

- la Russie et l'Allemagne avec l'association « *Liga für Russisch Deutsche Freundenschaft* »,
- la Russie et l'Alsace avec l'association « Pélérinage Tambov ».

Des monuments à la mémoire des prisonniers décédés en Russie ont également été érigés. Citons le monument d'Alsace-Lorraine sur le site du « Carré français » dans la forêt de Rada (Tambov) et celui du gouvernement français sur le site de Karaganda.





Monument d'Alsace- Lorraine sur le site de Rada (Tambov)



Stèle érigée par la France sur le site de Karaganda où sont décédés des Français dont des Alsaciens-Mosellans. Inscription : « La France n'oublie pas ses fils morts si loin d'elle »

5.4. Vovages commémoratifs sur les lieux d'inhumation

Ceux qui recherchent aujourd'hui des lieux de sépulture appartiennent principalement à la génération des enfants, voire des petits-enfants.

Tous les deux ans, l'association « *Pèlerinage Tambov* » organise un voyage sur les sites de Tambov et de Kirsanov pour se recueillir sur les lieux des fosses communes et sur le « Carré français ».



Entretien des lieux d'inhumation sur le site de Tambov (chantier de jeunes Alsaciens, année 2006)

Quant au VDK, il organise tous les ans des voyages pour se rendre sur les cimetières militaires allemands de nombreux pays. Le programme est donné en ligne sur son site internet : http://www.volksbund.de/service/reisen.html

De plus, le VDK organise pour les jeunes des chantiers d'été nationaux et internationaux pour l'entretien des cimetières mais aussi parfois pour ériger une croix ou une stèle commémorative.



Site de Poganesti en Moldavie Croix érigée au bord du Prut en mémoire des morts suite à l'offensive soviétique du 20 août 1944. (chantier de jeunes Allemands, 2010)

Enfin, l'agence de voyage « Tridentvoyages » spécialiste des voyages en Ukraine propose des voyages sur les nécropoles militaires de ce pays :

 $\underline{http://www.voyages-ukraine.com/cimetieres-de-soldats-allemands-et-alsaciens-mosellans-en-ukraine-necropoles-militaires}$

Conclusion

Ce guide vous a présenté en détail les sources d'informations sur les Malgré-nous, disponibles à ce jour en France, en Allemagne et en Russie, ainsi qu'une stratégie de recherche.

Pour terminer, voici encore quelques recommandations :

- Avant de vous lancer dans toute recherche, il est impératif de rassembler toutes les données dont vous disposez : documents administratifs, réponses à des demandes effectuées précédemment, correspondance de la personne... Ces données vous seront très utiles pour progresser dans la recherche de nouvelles informations mais aussi et surtout pour effectuer des croisements d'informations : l'expérience a montré qu'il faut être très vigilant car il peut y avoir des erreurs.
- Comme il s'agit d'un travail de longue haleine, il ne faut surtout pas se décourager. Vous ne devez négliger aucune piste même si parfois vous allez de déception en déception. La persévérance est souvent récompensée. Néanmoins, il faut rester réaliste, certaines informations (exemple : le lieu d'inhumation) sont très difficiles, voire parfois impossibles à trouver. En revanche, en fouillant dans les archives allemandes, vous pourrez apprendre l'histoire du régiment et de la division auxquels a appartenu votre proche et ainsi cerner d'un peu plus près les derniers évènements qu'il a vécus.
- Enfin, il est recommandé d'écrire vos lettres pour l'étranger dans la langue du pays (même si votre pratique n'est pas excellente). Quant aux réponses, elles peuvent prendre du temps, parfois plusieurs mois.

Si vous rencontrez des difficultés ou si vous souhaitez des informations complémentaires, n'hésitez pas à nous contacter.

Bonne chance et beaucoup de succès dans vos recherches.

Adresses des organismes et des personnes

Allemands:

➤ Bundesarchiv – Militärarchiv

Wiesentalstrasse 10

D - 79115 FREIBURG - Allemagne

http://www.bundesarchiv.de/recherche/index.html.de

Deutsche Dienststelle « WASt »

(Wehrmacht Auskunft-Stelle)

Eichenborndamm 179

D - 13403 BERLIN

http://www.dd-wast.de

Deutsches Rotes Kreuz (DRK)

Suchdienst München

Zentrale Auskunfts

Chiemgaustrasse 109

D - 81549 MÜNCHEN

http://www.drk-suchdienst.org

info@drk-suchdienst.org

➤ Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V. (VDK)

Werner-Hilpert-Strasse 2

D – 34112 KASSEL

http://www.volksbund.de

info@volksbund.de

Russes:

> SUCHREFERAT MOSKAU

Liga für Russisch-Deutsche Freundschaft Maroseika-Str. 7/8 – 27, A/Nr.190 101 000 MOSKAU , Russie suchreferat-moskau@yandex.ru

<u> Français :</u>

Archives Départementales du Bas-Rhin 6 rue Philippe Dollinger 67100 Strasbourg archives67@cg67.fr

Association « PELERINAGE TAMBOV »
 Région Alsace-Moselle
 21 rue des Vignes
 67110 REICHSHOFFEN

> Centre des Archives du Personnel Militaire (CAPM)

Caserne Bernadotte Place de Verdun 64023 Pau Cedex

➤ SGA6DMPA

Bureau des Archives des Victimes des Conflits Contemporains (BAVCC) BP 552 – 14037 CAEN Cedex http://www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr

➤ Alphonse Troestler

Délégué à la Mémoire régionale Maison de la Région Alsace 1 place Adrien Zeller – BP 91006 67070 STRASBOURG Cedex alphonse.troestler@region-alsace.eu

Christophe Heitz

Chargé de mission «Mémoire» Maison de la Région Alsace 1 place Adrien Zeller – BP 91006 67070 STRASBOURG Cedex christophe-michel.heitz@region-alsace.eu

> Jean-Luc Eichenlaub

Directeur des Archives Départementales du Haut-Rhin Cité Administrative 3 rue Fleischhauer 68026 COLMAR Cedex eichenlaub.jl@cg68.fr

> Professeur Emile Roegel

42 rue Goethe 67000 Strasbourg

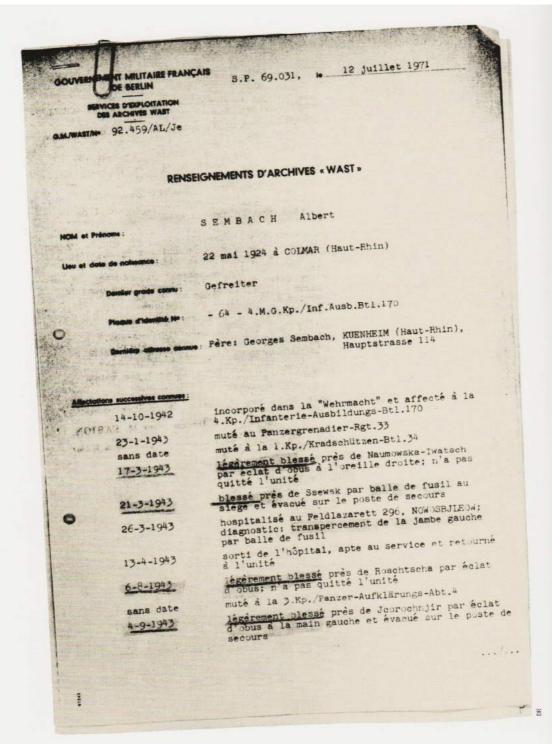
Robert Gérard Lacau

24 rue Mozart 92330 SCEAUX famillelacau@free.fr

> Stanislas Pliszczak

Conseil Général de la Moselle - Mission Mémoire patriotique Hôtel du Département 1 rue du Pont Moreau B.P. 11096 57036 Metz Cedex 1

Exemple de fiche WASt (*)



^(*) Fiche extraite du livre « Tambov » - Le camp des Malgré-Nous alsaciens et mosellans prisonniers des Russes, Edition La Nuée Bleu / DNA Strasbourg

Exemple de secteurs postaux militaires d'un régiment

262^{ème} régiment d'infanterie (250^{ème} division d'infanterie)

```
07800A = Stab I Inf.Rgt. 262 (1. Btl.)
```

07800B = 1. Kp. Inf.Rgt. 262

07800C = 2. Kp. Inf.Rgt. 262

07800D = 3. Kp. Inf.Rgt. 262

07800E = 4. Kp. Inf.Rgt. 262

09452A = Stab II Inf.Rgt. 262 (2. Btl.)

09452B = 5. Kp. Inf.Rgt. 262

09452C = 6. Kp. Inf.Rgt. 262

09452D = 7. Kp. Inf.Rgt. 262

09452E = 8. Kp. Inf.Rgt. 262

11371A = Stab III Inf.Rgt. 262 (3. Btl.)

11371B = 9. Kp. Inf.Rgt. 262

11371C = 10. Kp. Inf.Rgt. 262

11371D = 11. Kp. Inf.Rgt. 262

11371E = 12. Kp. Inf.Rgt. 262

Vermisstenbildliste 10^{ème} compagnie du 477^{ème} Régiment où figurent trois Alsaciens-Mosellans (page 1/3)





- 2. Nom et prénom
- 3. Métier exercé avant l'incorporation
- 4. Date de naissance
- Caractère alphabétique indiquant la région d'origine
 (« E » pour l'Alsace et la Moselle, « F » pour Luxembourg,)
- 6. Domicile avant l'incorporation
- 7. Dernier grade connu
- 8. Caractère alphabétique indiquant la compagnie
- 9. Lieu de disparition
- 10. Date de disparition (mois/année)

Annexe n° 2 : Formulaire de demande de dossier

Nom du demand	leur :	
Adresse:		
DEMANDE D	E COPIE D	DE DOSSIER PERSONNEL AUX ARCHIVES RUSSES
Nom (de l'incorporé) :		
Prénom :		
Date de naissance :		
Lieu de naissance :		
Adresse au moment de l'	incorporation :	
Autres indications en vot	re possession :	

Joindre à la demande :

- une fiche individuelle (quand l'intéressé demande copie de son dossier) une fiche familiale (précisant le lien de parenté de l'incorporé de force)

Ne joindre aucune somme d'argent (sous quelque forme que ce soit)

Adresser la demande aux :

Archives Départementales du Haut-Rhin, Cité Administrative, 68026 COLMAR Cedex qui transmettent.

Liste non exhaustive

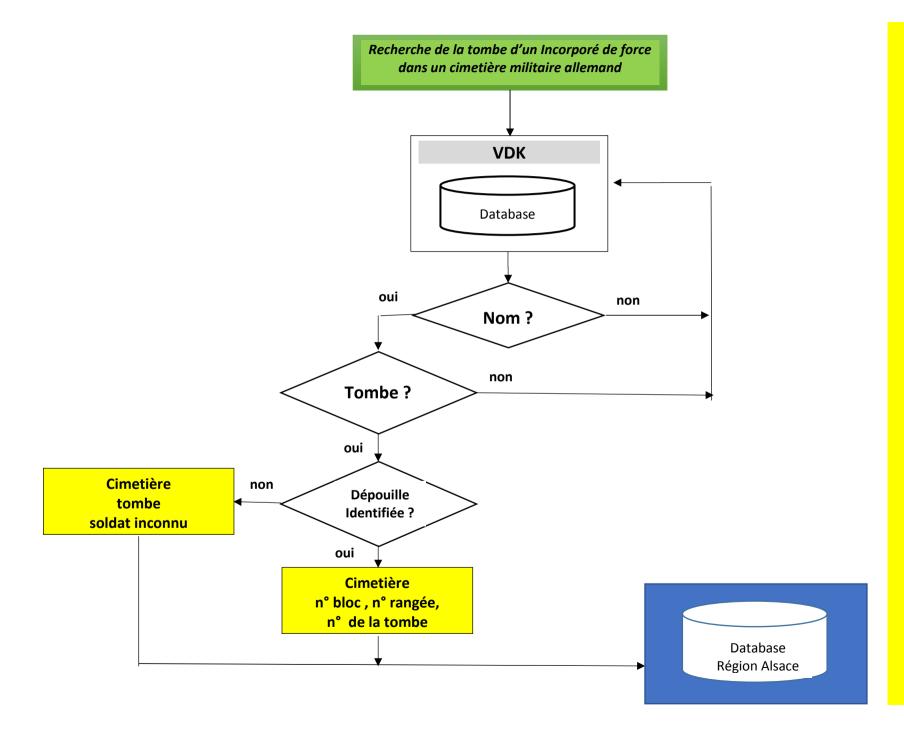
Liste d'Alsaciens-Mosellans incorporés de force « Morts pour la France » inhumés dans les cimetières militaires allemands de :

Niederbronn-les-Bains (67)

Nom	Prénom	Date de naissance	Lieu de naissance	Date de décès	Lieu de décès	Localis	sation de la	tombe
		de naissance	de naissance	de deces	uc ucces	N° Bloc	N° Rangée	N° Tombe
FISCHBACH	Georges	08/01/1923	Offwiller (67)	20/09/1944	Ley (57)	17	16	441
BRUDERLE	Louis, Ferdinand	16/04/1926	Wintzenheim (67)	19/09/1944	Bezange la Petite (57)	18	13	267
BROCKHOFF	Georges, Jean	17/09/1924	Metz (57)	01/05/1944	Metz (57)	33	15	478
STRENG	René	25/09/1926	Lembach (67)	13/03/1945	Morsbronn (67)	15	11	221
GEORGES	Jean, Charles	29/08/1924	Gavisse (57)	18/09/1944	Sarrebourg (57)	9	13	270
SUBIGER	André, Emile	07/01/1926	Mulhausen (68)	22/01/1945	Schinheim ???	Tombe	des soldats i	inconnus
RITTER	Lucien, Mathis	24/02/1922	Murbach (68)	12/01/1945	Mutterhausen (57)	Tombe	des soldats i	inconnus

Bergheim (68)

ARBOGAST	Antoine	04/01/1921	Batzendorf (67)	03/01/1945	Wittelsheim (68)	2	10	493
KASTLER	Frédéric	23/08/1922	Balbronn (67)	00/01/1945	Wittenheim (68)	3	1	15



Bibliographie

Histoire des divisions militaires allemandes de la deuxième guerre mondiale

1.Infanterie-Division

- Die 1. ostpreußische Infanterie-Division, Werner Richter, Eigenverlag, 1975, 190 pages
- Sturmfahrt nach Riga. Juni 1941 Das Infanterieregiment 43 der 1.Infanteriedivision im Kampf um die lettische Hauptstadt, Werner Haupt, Erich Pabel Verlag, 1992, 68 pages

1.Panzer-Division

- 1. Panzer-Division 1935 1945. Chronik einer der drei Stamm-Divisionen der deutschen Panzerwaffe Rolf Stoves, Podzun, 1962, 882 pages
- Deutsche Panzer-Divisionen im Bild. Die 1. Panzer-Division 1939 1945

Rolf Stoves, Podzun, 1975, 200 pages

- Die 1. Panzer-Division im Bild. Weg und Schicksal der 1. Panzer-Division

Horst Riebenstahl, Podzun-Pallas-Verlag, 1986, 224 pages

2.Panzer-Division

- Friedens- und Kriegserlebnisse einer Generation Pz.Jg.Abt. 38 (SF) in der 2. Wiener Panzer-Division Franz Josef Strauß, Vowinckel-Verlag, 1977, ?
- Die 2. Panzer-Division 1935 1945. Dt. Panzerdivisionen im Bild

Franz Steinzer, Podzun-Pallas-Verlag, 1977, 176 pages

3.Infanterie-Division

- 3. Infanterie-Division (mot.), 3. Panzergrenadier-Division 1939 – 1945

Gerhard Dieckhoff, E. Börries Druck und Verlag, 1960, 428 pages

- Infanterie gestern und heute - 3. Infanterie-Division (mot.) Bildband

Dieckhoff/Holzmann, Podzun-Pallas-Verlag, 1978, 176 pages

3.Panzer-Division

- Geschichte der 3. Panzer-Division Berlin-Brandenburg 1935 - 1945

Günther Richter, Traditionsverband der 3. Pz.Div., 1967, 522 pages

4.Panzer-Division

- 4. Panzer-Division Teil 11: Der Rußlandfeldzug von Mai 1943 - Mai 1945

Dietrich von Saucken, Traditionsverband der Division, 1968, 379 pages

- Die 4. Panzer-Division 1938 1943. Bericht und Betrachtungen zu zwei Blitzfeld-zügen und zwei Jahren Krieg in Rußland, Joachim Neumann, Selbstverlag, 1985, 652 pages
- Die 4. Panzer-Division 1943 1945. Bericht und Betrachtung zu den letzten zwei Kriegsjahren im Osten Joachim Neumann, Selbstverlag, 1989, 764 pages

5.Infanterie-Division

- Die 5. Jäger-Division 1939 1945, Adolf Reinicke, Podzun-Pallas-Verlag, 1962, 429 pages
- Der Weg der 5. Infanterie- und Jäger-Division 1921 1945 (Bildband)

Helmut Thumm, Podzun-Pallas-Verlag, 1976, 200 pages

- Ende und Erbe der 5. Infanterie- und Jäger-Division

Sievert/Binder/et al, Kameradenkreis der 5. Infanterie- und Jäger-Division, 1982, 176 pages

5.Panzer-Division

- Die Geschichte der 5. Panzer-Division 1939 - 1945

Anton Detlev von Plato, Walhalla und Praetoria Verlag, 1978, 482 pages

6.Infanterie-Division

- Geschichte der rheinisch-westfälischen 6. Infanterie-Division 1939 - 1945

Horst Großmann, Podzun, 1958, 314 pages

6.Panzer-Division

- Brennpunkte - Die Geschichte der 6. Panzer-Division (I. leichte) 1937 - 1945

Wolfgang Paul, Biblio-Verlag, 1984, 560 pages

- Bildband der 6. Panzer-Division 1939 1945, Horst Scheibert, Podzun, 1958, 174 pages
- Deutsche Panzer-Divisionen im Bild. Die 6.Panzer-Division 1937 1945

Horst Scheibert, Podzun, 1975, 160 pages

- Chronik der 7. Infanterie-Division München, Wilhelm Hertlein, Bruckmann, 1984, 360 pages
- -Die Divisionskurzberichte der 7. Infanterie-Division von Juli 1940 bis April 1944. Die Münchener Hausdivision, D. Schmidtgen, ?, ?, 198 pages

7.Panzer-Division

- Die 7. Panzer-Division im Zweiten Weltkrieg. Einsatz der "Gespenster-Division" 1939 - 1945

Hasso von Manteuffel, Trad. Verb. ehem. 7. Pz. Div., 1965, 470 pages

- Mein Kriegstagebuch 1939 - 1945. Mit der 7. Panzer-Division in West und Ost

Werner Brehm, Selbstverlag, 1953, 110 pages

-Die 7. Panzer-Division 1935 - 1945. Die "Gespenster-Division"

Hasso von Manteuffel, Podzun-Pallas-Verlag, 1978, 160 pages

8.Infanterie-Division

- Die Geschichte der 8. (oberschlesisch-sudetendeutschen) Infanterie-/JägerDivision

Kameradschaftsbund der 8. Jg.Division, 1979, 356 pages

8.Panzer-Division

- Die 8. Panzer-Division im Zweiten Weltkrieg, Werner Haupt, Podzun-Pallas-Verlag, 1987, 416 pages
- Die 8. Panzer-Division der Deutschen Wehrmacht 1938 1945

R. Kindel, Eigenverlag/Archiv der 8. Panzer-Division, 1992, 346 pages

-Gekämpft und überlebt - Erinnerungen eines Front-Offiziers der 8. Panzerdivision an die Ostfront 1942-1945, Artur Wiswedel, Verlag Michael Kuhle, 1984, 220 pages

9.Infanterie-Division

- Die Panzerabwehrabteilung 9 in Gelnhausen und ihr Schicksal 1935-1945, Gerhard Freud, ?, ?, ?

9.Panzer-Division

- 68 Kriegsmonate 9. Panzer-Division, Carl Hans Hermann, Selbstverlag, 1975, 30 pages
- Die 9. Panzer-Division 1939 1945, Carl Hans Hermann, Podzun-Pallas-Verlag, 1982, 176 pages

10.Infanterie-Division

- Geschichte der 10. Division, 10. Infanterie-Division (mot.), 10.Panzergrenadier-Division 1935 - 1945 August Schmidt, Podzun, 1963, 326 pages

10.Panzer-Division

- Die Geschichte der 10. Panzer-Division 1939 - 1943

Albert Schick, Trad.Gem. der ehem. 10. Pz. Div., 1993, 670 pages

11.Infanterie-Division

- Weg und Schicksal der 11. Infanterie-Division, Werner Buxa, Podzun, 1952, 163 pages
- 50 Jahre ehem. 11. (ostpreußische) Infanterie-Division. Geschichte und Entstehung ihrer Verbände 1934 – 1939, C.L. Mettcker, Kameradenkreis der Angehörigen der ehem. 11. Inf.Div., 1984, 91 pages
- Die Kämpfe um Sinjawino in der Sommerschlacht südlich des Ladogasees im Juli und August 1943, Die 11.Inf.Div., F.W.Dinger, ?, 1943, 83 pages

11.Panzer-Division

- Der Weg der 11. Panzer-Division, Donnhauser/Drews, Selbstverlag, 1982, 304 pages
- Die 11. Panzer-Division "Gespenster-Division" Bilddokumente 1940 1945

G.W. Schrodek, Podzun-Pallas-Verlag, 1984, 550 pages

12.Panzer-Division

- Die Geschichte der 12. Panzer-Division 2. Infanterie-Division (mot.) 1921 45 Gerd Niepold, Selbstverlag, 1988, 120 pages
- Von Minsk bis Lyck. Die 12. Panzer-Division in den Rückzugsgefechten im Sommer 1944 Niepold/Nennhaus, Selbstverlag, 1979, 200 pages

13.Infanterie-Division

- Die Magdeburger Division. Zur Geschichte der 13. Infanterie- und 13. Panzer-Division 1935-1945 D. Hoffman, ?, ?, 360 pages

13.Panzer-Division

- Der Schicksalsweg der 13. Panzer-Division 1939 - 1945

Friedrich von Hake, Traditionsverband e.V. der ehem. 13. Pz.Div., 1971, 220 pages (2nd printing 1986)

- Die 13. Panzer-Division im Bild 1935 - 1945 / Panzerbataillon 23 1976 - 1988

Beckmann/Buhimann/et al, Trad.Verb. 13. Pz.Div., Podzun-Pallas-Verlag, 1988, 176 pages

- Die Magdeburger Division - Zur Geschichte der 13. Infanterie- und 13. Panzer-Division 1935 - 1945

Dieter Hoffmann, Buch- und Offsetdruckerei Max Schlutius, 1999, 360 pages

14.Panzer-Division

- Die 14. Panzer-Division 1940 - 1945

Rolf Grams, Hrsg. von der Traditionsgemeinschaft, Podzun, 1957, 360 pages (2nd printing 1986)

15.Infanterie-Division

- Die 15. Infanterie-Division im Zweiten Weltkrieg, Willemer/Zärban, Selbstverlag, 1968, 212 pages
- Der Weg der 15. Panzergrenadier-Division von Sizilien bis Wesermünde, Teil 1: Sizilien Florenz 1943 1944, Kurt Albert Rust, Selbstverlag, 1990, 159 pages
- Der Weg der 15. Panzergrenadier-Division von Sizilien bis Wesermünde, Teil 2: Frankreich Wesermünde 1944 1945, Kurt Albert Rust, Selbstverlag, 1990, 106 pages

16.Infanterie-Division

- Die Kriegsgeschichte der Windhund-Division - 16. Infanterie-Division (mot.), 16. Panzergrenadier-Division, 116. Pz-Division, Fritz Memminger, Pöppinghaus, 1962, 2198 pages

16.Panzer-Division

- Geschichte der 16. Panzer-Division Weg und Schicksal, Wolgang Werthen, Podzun, 1958, 312 pages (2nd printing 1986)
- Die 16. Panzer-Division (Bildband), Wolfgang Werthen, Podzun, 1956, 171 pages
- Bildband der 16. Panzer-Division 1939 1945, Günter Schmitz, Podzun-Pallas-Verlag, 1978, 176 pages

17.Infanterie-Division

- Durch die Hölle des Krieges, Erinnerungen eines deutschen Soldaten der 17. Infanterie Division in der Schlacht um Stalingrad, E. Klaus, ?, ?, 438 pages
- Das 21. (Bayer.) Infanterie-Regiment, vom 1.1.1921 bis 30.9.1934 in den Garnisonsstädten Bayreuth, Erlangen, Fürth, Nürnberg, Würzbürg, Walter Rosenwald, Preußischer Militärverlag, ?, ?

17.Panzer-Division

- Panzer im Osten - Kampf einer Division in Sowjetrußland - 17. Panzer-Division, H.W. Geissler, ?, ?, ?

18.Infanterie-Division

- Die 18. Infanterie-Division. Aufbau und Werden einer schlesischen Infanterie-Division in 5 Friedensjahren (1934 1939), Viktor Scheffel, Selbstverlag, 43 pages
- Unsere Division in Sieg und Untergang. Erlebnisberichte von Angehörigen der 18. ID (mot.) und Pz.Gren.Div., Reinhard Frank, Selbstverlag, 1988, 229 pages
- **Die 18. Infanterie- und Panzergrenadier-Division 1934 1945 (Bildband)**, Joachim Engelmann, Podzun-Pallas-Verlag, 1984

18.Panzer-Division

- Die Truppengeschichte der 18. Panzer-Division 1940 - 1943 (mit 18. Artillerie-Division 1943 - 1944 und Heeres-Artillerie-Brigade 88 1944 - 1945), Wolfgang Paul, Preußischer Militärverlag, 1989, 435 pages

19.Panzer-Division

- Geschichte der niedersächsischen 19. Panzer-Division 1939 1945, Otto von Knobelsdorff, Podzun, 1958, 312 pages (2nd printing 1988)
- Die 19. Panzer-Division 1939 1945 (Bildband), Rolf Hinze, Podzun-Pallas-Verlag, 1982, 176 pages

20.Infanterie-Division

- Die 20. Inf.Div. (mot.), später 20. Pz.Gren.Div. Chronik + Geschichte, Teil 1: 1935 1939 Die Friedensjahre Dietwart Asmus, Arbeitskreis ehem. Angehöriger der 20. PGD, 1992, 40 pages
- Die 20. Inf.Div. (mot.), später 20. Pz.Gren.Div. Chronik + Geschichte Teil 2: 1939 1940 Der Polenfeldzug Dietwart Asmus, Arbeitskreis ehem. Angehöriger der 20. PGD, 1994, 132 pages
- Die 20. Inf.Div. (mot.), später 20. Pz.Gren.Div. Chronik + Geschichte Teil 3: 1940 1941 Der Westfeldzug Dietwart Asmus, Herausgegeben vom Arbeitskreis ehem. Angehöriger der 20. PGD, 1996, 160 pages
- Die 20. Inf.Div. (mot.), später 20. Pz.Gren.Div. Chronik + Geschichte Teil 4: 1941 Der Ostfeldzug Teil 1 Dietwart Asmus, Arbeitskreis ehem. Angehöriger der 20. PGD, 1997, 285 pages
- Die 20. Inf.Div. (mot.), später 20. Pz.Gren.Div. Chronik + Geschichte Teil 5: 1941 1942 Der Ostfeldzug Teil 2, Dietwart Asmus, Arbeitskreis ehem. Angehöriger der 20. PGD, 2000, ?

20.Panzer-Division

- Hitze, Frost und Pulverdampf - Der Schicksalsweg der 20. Panzer-Division, Rolf Hinze, Verlag Hinze, 1991, 412 pages (lst printing 1981)

21.Infanterie-Division

- Weg und Schicksal der 21. Infanterie-Division, Hans-Henning, Podzun, Remember-Verlag, 1951, 40 pages

- Die 21. Infanterie-Division. Rußlandfeldzug 1941, Traditionsverband, 1960, 86 pages
- **Die Geschichte der 21. (ostpr./westpr.) Infanterie-Division**, Christoph Freiherr von Allmayer-Beck, Schild Verlag GmbH, 1990, 709 pages

21.Panzer-Division

- Die 5.(lei.)/21. Panzer-Division in Nordafrika 1941 – 1943, Heinz-Dietrich Aberger, Preußischer Militärverlag, 1995, 472 pages

22.Infanterie-Division

- Die Geschichte der 22. Infanterie-Division 1939 – 1945, Friedrich-August von Metzsch, Podzun, 1952, 98 pages

22.Panzer-Division

- Die 22. Panzer-Division 1941 43 in 2 volumes, Auftrag der Trad.Gem., 1970, 354 pages
- Die 22./25./27. Pz.Div. und die 233. Res.Pz.Div, Rolf Stoves, Podzun-Pallas-Verlag, 1985, 290 pages

23.Infanterie-Division

- 23. Infanterie-Division (15. Oktober 1935 - 14. September 1942), Jeas Ulrich Heine, 1976, 9 pages

23.Panzer-Division

- Zum Kaukasus und zu den Tauern - Die Geschichte der 23. Panzer-Division 1941-45, Ernst Rebentisch, Selbstverlag, 1963, 591 pages

24.Infanterie-Division

- Geschichte der 24. Infanterie-Division 1935 – 1945, Tettau/Versock, Selbstverlag, 1956, 196 pages

24.Panzer-Division

- Die 24. Panzer-Division vormals 1. Kavallerie-Division 1939 1945, Dr. Ferdinand M. von Senger und Etterlin, Vowinckel, 1962, 399 pages (2nd printing 1986)
- Der springende Reiter 1. Kavallerie-Division 24. Panzer-Division im Bild, Reinhard Hauschild, Ernst J. Dohany Druck und Verlag, 1984, ?

25.Infanterie-Division

- Geschichte der 25. Division. Die Wiederaufstellung der 25. Pz.Gren.Div. Herbst 1944 bis Kriegsende Wilhelm Schrode, Selbstverlag, 1980, 157 pages
- Geschichte der 25. Division, Erwin Bodhm, Kameradenhilfswerk 25 e.V., 1983, 305 pages

26.Panzer-Division

- 26. Panzer-Division - Ihr Werden und Einsatz 1942 - 45, Georg Staiger, Podzun, 1957, 148 pages

29.Infanterie-Division

- 29. Division, 29. Infanterie-Division (mot.), 29. Panzergrenadier-Division, Lemelsen/Schmidt, Podzun-Pallas-Verlag, 1960, 487 pages
- Die 29. Falke-Division 1936 1945. 29. Infanterie-Division 29. Infanterie-Division (mot.) 29. Panzergrenadier-Division, Götte/Peiler, Kameradschaftsverband 29. Division, Podzun-PallasVerlag, 1984, 160 pages

30.Infanterie-Division

- Die Geschichte der 30. Infanterie-Division 1939 - 1945, Hans Breithaupt, Podzun, 1955, 322 pages

31.Infanterie-Division

- Infanterie im Ostfeldzug 1941/42 (31. Infanterie-Division), Friedrich Hoßbach, Verlag Giebel & Oehlschlägel, 1951, 264 pages
- Der Osten blieb unser Schicksal 1939-1944; (Pz.Jg. 31.Inf.Div.), Erich Bunke, Eigenverlag, 1991, 870 pages
- Löwendivision. Aufbau und Einsatz der 31. Infanterie- und Grenadier-Division und 31. Volks-Grenadier-Division, Rolf Hinze, Verlag Hinze, 1997, 304 pages

32.Infanterie-Division

- Die Geschichte der pommerschen 32. Infanterie-Division 1935 – 1945, Schröder/Schultz-Naumann, Podzun, 1962, 232 pages

34.Infanterie-Division

- 34. Infanterie-Division. Einsatz und Gefechtsübersicht 1939 – 1945, Heinz Schulz, Selbstverlag, 1974, 27 pages

35.Infanterie-Division

- Die 35. Infanterie-Division im. Zweiten Weltkrleg 1939 – 1945, Hans Baumann, Verlag G. Braun, 1964, 292

pages

- **Die 35. Infanterie-Division 1939 - 1945 - Dt. Infanterie-Divisionen im Bild**, Kameradschaftsdienst 35. Inf.Div. e.V., Podzun-Pallas-Verlag, 1980, 160 pages

36.Infanterie-Division

- Rückzug vor Moskau 1941/42. Aus der Geschichte der 36. InfanterieDivision (mot.) 6.12.1941 23.1.1942 Alexander Conrady, Vowinckel, 1974, 147 pages
- Rshew 1942 1943. Aus der Geschichte der 36. Infanterie-Division (mot.) 1.1.1942 25.3.1943 Alexander Conrady, Vowinckel, 1976, 183 pages
- "Die Wende 1943", Charkow Orel. Aus der Geschichte der 36. InfanterieDivision (mot.) und Panzergrenadier-Division, Alexander Conrady, Kurt Vowinckel-Verlagt, 1978, 223 pages

44.Infanterie-Division

- Die 44. Infanterie-Division. Tagebuch der Hoch- und Deutschmeister Schimak/Lamprecht/Dettmer, Austria Press, 1969, 384 pages
- Die 44. Infanterie-Division / Reichsgrenadier-Division Hoch und Deutschmeister 1938 1945 Bildband Dettmer/Jaus/Tolkmitt, Podzun-Pallas-Verlag, 1979, 174 pages
- Ergänzungen zur Divisionsgeschichte (der 44. Inf.Div.) Teil I: Gefechtsbericht Kesselschlacht um Kiew 20.9.1941 29.9.1941, Friedrich Dettmer, ?, ?, 43 pages
- Ergänzungen zur Divisionsgeschichte Teil 4: Stellenbesetzungen von Einheiten der 44. Inf.Div. / Reichsgrenadier-Division "Hoch- und Deutschmeister" 1939 1945 Friedrich Dettmer, ?, ?, 1987, 185 pages

45.Infanterie-Division

- Mein Weg mit der 45. Infanterie-Division, Rudolf Gschöpf, Oberöstereichischer Landesverlag, 1955, 303 pages

46.Infanterie-Division

- Der Weg der 46. Infanterie-Division, Alexander von Bentheim, Selbstverlag, 1952, 26 pages

50.Infanterie-Division

- Die 50. Infanterie-Division 1939 1945, Meinhold, Eigenverlag des Traditionsverbandes 50. Inf.Div., 1965, 440 pages
- **Erlebtes Kameraden der 50. Infanterie-Division berichten**, Trad.Gem. 50.Inf.Div., Selbstverlag/Vowinckel-Verlag, 1968, 183 pages

56.Infanterie-Division

- Geschichte der 56. Infanterie-Division 1938 – 1945, Arbeitskreis der Division, 1955, 141 pages

57.Infanterie-Division

- Die 57. Infanterie-Division im Osten I., II. und III. Teil, Hans Schmidt, ?, 1963, ?
- Der letzte Kampf der 57. Infanterie-Division (1944), Adolf Trowitz, Selbstverlag, 1957, 10 pages

58.Infanterie-Division

- Die Geschichte der 58. Infanterie-Division 1939 - 1945, Kurt von Zydowitz, Podzun, 1952, 159 pages

60.Infanterie-Division

- Beiträge zur Geschichte der 60. Infanterie-Division (mot.), später Panzergrenadier-Division
- "Feldherrnhalle" Teil I: Berichte, Kurt Bellin, Eigenverlag der Divisionskam., 1979, 189 pages
- Beiträge zur Geschichte der 60. Infanterie-Division (mot.), später Panzergrenadier-Division
- "Feldherrnhalle" Teil II: Karten, Bilder, Übersichten, Kurt Bellin, Eigenverlag der Divisionskam., 1979, 72 pages
- Beiträge zur Geschichte der 60. Infanterie-Division (mot.), später Panzergrenadier-Division
- "Feldherrnhalle" Teil III: Aus der Nachrichtenabteilung, Kurt Bellin, Eigenverlag der Divisionskam., 1979, 52 pages
- -Soldaten der Standarte Feldherrnhalle, Erich Jainek, Deutsche Verlagsgesellschaft, 1997, 199 pages

61.Infanterie-Division

- 61. Infanterie-Division. Kampf und Opfer ostpreußischer Soldaten, Walther Hubatsch, Podzun, 1958, 80 pages
- **Die 61. Infanterie-Division 1939 1945. Ein Bericht in Wort und Bild**, Walther Hubatsch, Podzun-Pallas-Verlag, 1983, 160 pages

62.Infanterie-Division

- Die 62. Infanterie-Division 1938 - 1944, die 62. Volks-Grenadier-Division 1944 - 1945 Reinicke/Hermann/Kittel, Kameradenhilfswerk der ehem. 62. Division, 1968, 530 pages

- Vom Kugelbaum zur Handgranate - Der Weg der 65. Infanterie-Division

Wilhelm Velten, Kurt-Vowinckel-Verlag, 1974, 234 pages

68.Infanterie-Division

- Die 68. Infanterie-Division 1939 - 1945, Berlepsch, ?, ?, ?

71.Infanterie-Division

- Die 71. Infanterie-Division im Zweiten Weltkrieg 1939 1945. Gefechts- und Erlebnisberichte aus den Kämpfen der "Glückhaften Division" von Verdun bis Stalingrad, von Monte Cassino bis zum Plattensee Arbeitsgemeinschaft "Das Kleeblatt", 1973, 480 pages
- Die 71. Infanterie-Division im Zweiten Weltkrieg 1939 1945 Fotos, Karten und Texte von den Kämpfen einer niedersächsischen Infanterie-Division "Die Glückhafte", Hans Nölke, Druckhaus Pinkvoß, 1984, 118 pages

72.Infanterie-Division

- 72. Infanterie-Division 342. Infanterie-Division. Dokumentation, Werner Schulze, Traditionsgemeinschaft der 72. Inf.Div., 1978, 162 pages
- **Die 72. Infanterie-Division 1939 1945 in Wort und Bild**, Pesch/May/et al, Podzun-Pallas-Verlag, 1982, 160 pages

76.Infanterie-Division

- Bittere Pflicht. Kampf und Untergang der 76. Berlin-Brandenburgischen Infanterie-Division Jochen Löser, Biblio-Verlag, 1986, 584 pages

78.Infanterie-Division

- Das Buch der 78. Sturm-Division, Ludwig Merker, Kameradenhilfswerk d. 78. Sturm-Div. e.V., Selbstverlag, 1955, 328 pages
- Die 78. Infanterie- und Sturmdivision 1938 1945. Eine Dokumentation in Bildern, Fritz Vetter, Podzun-Pallas-Verlag, 1981, 176 pages

79.Infanterie-Division

- Der Weg der 79. Infanterie-Division (Bildband), Pomrehm/Sänger/Schaeffer, Podzun-Pallas-Verlag, 1971, 224 pages
- Die 79. Infanterie-Division, Hans Sänger, Podzun-Pallas-Verlag, 1979, 304 pages
- Bildband 2 der 79. Infanterie-Division. Tapfer und Treu 1939 1945, Hans Sänger, Verlag Starke, 1982, 331 pages

81.Infanterie-Division

- Die 81. Infanterie-Division. Geschichte einer schlesischen Division, Werner Haupt, Podzun-Pallas-Verlag, 1985, 220 pages

83.Infanterie-Division

- Geschichte der 83. Infanterie-Division 1939 - 1945, Reinhard Tiemann, Podzun, 1960, 381 pages

86.Infanterie-Division

- Der Ostfeldzug der 86. Rheinisch-Westfälischen Inf.Division (28.VI.1941 - 4.XI. 1943), ?, ?, ?,

87.Infanterie-Division

- Der Weg der 87. Infanterie-Division von 1939 – 1945, Oehmichen/Mann, Selbstverlag der Traditionsgemeinschaft, 1969, 422 pages

88.Infanterie-Division

- Die 88. Infanterie-Division, Julius Pfister, Selbstverlag, 1956, 20 pages
- Die 88. Infanterie-Division in Amberg März bis Mitte Mai 1940. 88. Infanterie-Division Dezember 39 bis Februar 45, Pfister/Schwarz, Selbstverlag, 1984, 100 pages
- Die Nachschubdienste der 88. Infanterie Division im Feldzug gegen Frankreich 1940, B. Rademacher, ?, 1941, 191 pages
- Chronik Des Infanterie-Regiments 245 der 88.Infanteriedivision, Traditionsverband 88, 1969, 183 pages

89.Infanterie-Division

- Ein Blick zurück in die Eifel - Schicksalsweg der 89. Infanterie-Division, Gevert Haslob, Condo-Verlag, 2000, 248 pages

93.Infanterie-Division

- Der Weg der 93. Infanterie-Division, Hrsg. Kameradschaft der ehem. Ang. der 93. Inf.Div., 1956, 32 pages

- Der Einsatz der 93. Infanterie-Division im Westen 1939 – 1940, Dieter Bettinger, ?, 1980, 73 pages

94.Infanterie-Division

- Erinnerungsbuch der 94. Infanterie-Division an die Kriegsjahre 1939 1945: Einsatz am Westwall und Frankreichfeldzug 1939 1940, Martin Borriss, Kameradschaft der 94. Inf.Div., ?, 36 pages
- Erinnerungsbuch der 94. Infanterie-Division an die Kriegsjahre 1939 1945: Einsatz in Rußland 1941 bis Anfang 1943, Hans Horst Manitz, Kameradschaft der 94. Inf.Div., 1985, 360 pages
- Erinnerungsbuch der 94. Infanterie-Division an die Kriegsjahre 1939 1943: Verteidigung im Nordriegel des Kessels Stalingrad vom 21.11.1942 2.2.1943, Rudolf Krell, Kameradschaft 94. InfanterieDivision, 1982, 76 pages
- Erinnerungsbuch der 94. Infanterie-Division an die Kriegsjahre 1939 1945: Der Einsatz in Italien 1943 1945, B. Steinmetz, Kameradschaft 94. InfanterieDivision, 1973, 43 pages
- Meine Erlebnisse in der neuaufgestellten 94. Infanterie-Division August 1943 April 1945, Wolfgang Wiedemann, Kameradschaft der 94. Inf.Div., 1997, 250 pages

95.Infanterie-Division

- Kampf und Untergang einer Infanterie-Division. Die 95. Infanterie-Divsion Band 1 und 2, K. Knoblauch, ?, 1991, 296 pages

96.Infanterie-Division

- Geschichte der 96. Infanterie-Division 1939 – 1945, Hartwig Pohlmann, Podzun, 1959, 495 pages

97.Infanterie-Division

- Jäger am Feind. Geschichte und Opfergang der 97. Jäger-Division 1940 1945, Ernst Ott, Verlag der Kameradschaft der Spielhahnjäger, 1966, 414 pages
- **Die Spielhahnjäger 1940 1945. Bilddokumentation der 97. Jäger-Division**, Ernst-Ludwig Ott, Podzun-Pallas-Verlag, 1982, 160 pages
- Spielhahnjäger tapfer und Pflichtbewußt bis zum Ende. Fortsetzung bzw. Ergänzung der Div.Geschichte der 97. Jäger-Division, E.-L. Ott, 1990, einige Abbildungen, 80 pages

98.Infanterie-Division

- Kampf und Ende der fränkisch-sudetendeutschen 98. Infanterie-Division, Martin Gareis, Podzun, 1959, 481 pages
- Der Weg der 98. Infanterie-Division 1939 1945 (Bildband), W. Schulz, Selbstverlag, 1978, 96 pages

99.Infanterie-Division

- Mit dem Bergschuh in Rußland und Finnland. Kriegserlebnisse und Kriegserfahrungen der 7. Gebirgs-Division, vormals 99. leichte Infanterie-Division, Emil Schuler, Eigenverlag, 1959, 240 pages

100.Infanterie-Division

- Mit Tanne und Eichenlaub. Kriegschronik der 100. Jäger-Division, vormals 100. leichte infanterie Division, Hanns Neidhardt, Stocker-Verlag, 1981, 468 pages

101.Infanterie-Division

- Die 101. Jäger-Division in Dokumenten, Bildern und Berichten, Willi Weinmann, TraditionsVerband - Soziales Hilfswerk 101. Jäger-Div. e.V., 1966, 656 pages

102.Infanterie-Division

- Tapfere Schlesier. Mit der 102. Infanterie-Division in Rußland, Ministerpräsident a..D. Fran Meyer, Selbstverlag, 1983, 167 pages

110.Infanterie-Division

- Geschichte der 110. Infanterie-Division, Ernst Beyersdorff, Podzun, 1965, 203 pages
- Fragmente aus dem Rußlandfeldzug der 110. Infanterie-Division, Hrsg. Traditionsverband der 110. Inf.Div., Selbstverlag, 1984, 535 pages
- Archivmaterial der 110. Infanterie-Division, Karl Kleysex, Selbstverlag de-s Tzaditionsverbandes 110., 1989, 61 pages

111.Infanterie-Division

- Geschichte der 111. Infanterie-Division 1940 – 1944, Friedrich Musculus, Selbstverlag des Trad. Verb. der 111. Inf. Div. e. V., 1980, 440 pages

113.Infanterie-Division

- Die Geschichte der 113. Infanterie-Division 1940 – 1943, Veit Scherzere, Scherzers Militär-Verlag, 1990, 272 pages

116.Panzer-Division

- Das letzte Kriegsjahr im Westen. Die Geschichte der 116. Panzer-Division WindhundDivision 1944 1945, Heinz Günther Guderian, Offsetdruck-Verlag, 1993, 664 pages
- Warum, pourquoi, pocemu, why Windhunde? Bildband der 116. Pz.Div., Kurt Wendt, Ahrweiler und Gottschalk, 1976, 304 pages
- Finale der Invasion Warum, porquoi, pocemu, why? Teil 2, Kurt Wendt, Selbstverlag, 1985, 312 pages
- Wir für alle Die Ritterkreuzträger der 16. Inf.Div. (mot.) 16. Pz.Gren.Div. 116. PanzerDivision, Kurt Wendt, Selbstverlag, 1996, 134 pages

- Der Weg der 118. Jäger-Division, Hubert Lamey, ?, 1954, 87 pages
- Erinnerungen an die 118. Jäger-Division (frühere 718. Inf.Div.), Otto Weingartner, Kameradschaft der ehem. 118. Jg.Div., 1982, 320 pages

121.Infanterie-Division

- Geschichte der 121. ostpreußischen Infanterie-Division 1940 1945, Stahl/Eppendorff/et al, Selbstverlag, 1970, 363 pages
- Meine 13. Infanterie-Geschütz-Kompanie, Grenadier-Regiment 408, 1940-1945 Weg und Schicksal einer Kampfgemeinschaft im Verband der 121. Infanterie-Division, Wilhelm van Heesch, ?, ?, ?

122.Infanterie-Division

- 122. Infanterie-Division. Erinnerungen der pommersch-mecklenburgischen GreifDivision, Helmut Weber, Selbstverlag, 1988, 400 pages

125.Infanterie-Division

- Das Wiesel - Geschichte der 125. Infanterie-Division 1940 bis 1944, Helmut Breymayer, Armin Vaas Verlag, 1982, 360 pages

126.Infanterie-Division

- Geschichte der 126. rheinisch-westfälischen Infanterie-Division, Gerhard Lohse, Podzun, 1957, 223 pages
- Bildchronik der rheinisch-westfälischen 126. Infanterie-Division 1940 1945, Günther Braake, Podzun-Pallas-Verlag, 1985, 192 pages

129.Infanterie-Division

- Halten oder Sterben. Die hessisch-thüringische 129. Infanterie-Division im Rußlandfeldzug und Ostpreußen 1941 – 1945, Heinrich Boucsein, Kurt Vowinckel Verlag KG, 1999, 432 pages

131.Infanterie-Division

- Im Zeichen des Schwertes. Erinnerungen an den Weg der 131. Infanterie-Division, Wilhelm Blankenhagen, Giebel & Oehlschlägel, 1982, 126 pages

132.Infanterie-Division

- Krim-Kurland mit der 132. Infanterie-Division 1941 1945, G.H. Bidermann, Selbstverlag, 360 pages,
-und litt an meiner Seite. (Geschichte der 132. Inf.Div. in Bildern und Dokumenten), G.H. Bidermann, Selbstverlag, 995, 248 pages

134.Infanterie-Division

- Geschichte der 134. Infanterie-Division, Werner Haupt, Kameradenkreis d.ehem.134.Inf.Division, 1971, 238 pages
- **Geschichte der 134. Infanterie-Division**, Werner Goll, Kameradenkreis d.ehem.134.Inf.Division, 1973, 25 pages

137.Infanterie-Division

- Die 137. Infanterie-Division im Mittelabschnitt der Ostfront, Wilhelm Meyer-Detring, Kameradschaft der Division, 1962, 295 pages

161.Infanterie-Division

- Das Kampfgeschehen der 161. (ostpreuß.) Infanterie-Division von der Aufstellung 1939 bis zum Ende Gerhard Kippar, Selbstverlag, 1994, 827 pages

163.Infanterie-Division

- Von Potsdam zum Polarkreis und zurück. Der Weg der 163. Infanterie-Division I. Teil: Norwegen 1940 Hilmar Potente, Selbstverlag, 1982, 159 pages
- Von Potsdam zum Polarkreis und zurück. Der Weg der 163. Infanterie-Division II. Teil: Finnland Schlüfter/Aussner, 1990, 220 pages
- Von Potsdam zum Polarkreis und zurück. Der Weg der 163. Infanterie-Division III. Teil: Ostfront 1945 Erich Gliesche, Selbstverlag, 1998, ?

- Die Geschichte der 170. Infanterie-Division, Hennecke Kardel, Podzun, 1953, 89 pages

183.Infanterie-Division

- Weg und Schicksal der 183. Infanterie-Division. Geschichte der fränkischsudetendeutschen 183. Infanterie-Division. Divisionsgruppe 183 in der KorpsAbteilung C. 183. Volks-Grenadier-Division 1939 – 1945, Ernst Schnabel, Kameradschaft der ehemaligen 183. ID e.V., 1988, 764 pages

197.Infanterie-Division

- Taten und Schicksal der mittelrheinischen, rheinhessischen, saarpfälzischen 197.Infanterie-Division F.W. Küppers, Selbstverlag, 1969, 62 pages
- Unser Einsatz in West und Ost 1939 1945. 197. Infanterie-Division, Willi Nickel, Selbstverlag, 1986, 198 pages
- Vom Kampfverband zur Trad.Gem. 50 Jahre 197. Infanterie-Division, Willi Nickel, Kameradschaftsverband, 1989, 189 pages

198.Infanterie-Division

- Zwischen Kattegat und Kaukasus. Weg und Kämpfe der 198. Infanterie-Division 1939 - 1945 Gerhard Graser, Selbstverlag, 1961, 392 pages

205.Infanterie-Division

- Pilzdivision im Einsatz/205. Infanterie-Division Oberrhein-Frankreich-Rußland Fritz Kammerer, Selbstverlag, 1969, 224 pages
- Die 205. Infanterie-Division. Bildbericht vom Schicksal einer deutschen Infanterie-Division 1936 1945 Gruber/Geier/Wößner, Kameradenhilfswerk d. ehem. 205. Inf.Div. e.V., Podzun-Pallas-Verlag, 1981, 160 pages

206.Infanterie-Division

- Die Geschichte der 206. Infanterie-Division 1939 – 1945, Ernst Payk, Podzun, 1952, 62 pages

207.Infanterie-Division

- Die Geschichte der 207. und 281. Sicherungs-Division mit ihren Zwischengliederungen 1939 1945 Mueller/Guttmann, Selbstverlag, 1958, 283 pages
- Von den Anfängen der 207. Infanterie-Division bis zum Ende der 281. Infanterie-Division Traditionsverbandes der 207./281. Inf.Div., 1984, 18 pages
- Infanterie und Artillerie unserer Divisionen 207, 281 und 285 im Einsatz. Berichte und Briefe 1942 1944 Traditionsverband der 207./281. Inf.Div., 1985, 40 pages
- Landser-Fotos aus den Einheiten der 207./281. Infanterie-Divisiön

Traditionsverband der 207./281. Inf.Div., 1986, 56 pages

211.Infanterie-Division

- Unternehmen Erinnerung, Gren.-Rgt. 317 in der 211 Grenadierdivision 1939-1945, ?, Selbstverlag, 1961, 228 pages

215.Infanterie-Division

- Von den Kämpfen der 215. württembergisch-badischen Infanterie-Division Schelm/Mehrle, Kameradenhilfswerk und Trad. Verb. d. ehem. 215. Inf. Div., 1955, 334 pages
- Weg und Schicksal der 215. württembergisch-badischen Infanterie-Division 1936 1945. Eine Dokumentation in Bildern, Zeller/Mehrle/Glauner, Podzun-Pallas-Verlag, 1980, 176 pages

216.Infanterie-Division

- Die 216./272. niedersächsische Infanterie-Division, Martin Jenner, Podzun-Pallas-Verlag, 1964, 239 pages

225.Infanterie-Division

- Der Weg der 225. Infanterie-Division, Walter Miehe, Kameradenhilfswerk der 225. Inf.Div. e.V. Hamburg, Patzwall Militärverlag, 1980, 393 pages

232.Infanterie-Division

- Bomber, Jabos, Partisanen. Die 232. Infanterie-Division 1944/45, Heinrich Boucsein, Vowinckel-Verlag KG, 2000, 220 pages

250.Infanterie-Division

- Blaue Division - 250. Infanterie-Division, Emilio Esteban Infantes, Druffel-Verlag, 1977, 148 pages

252.Infanterie-Division

- Geschichte der 252. Infanterie-Division 1939 1945, Walter Melzer, Podzun-Pallas-Verlag, 1960, 364 pages
- **252. Infanterie-Division 1939 1945. Der Weg der Division in Bildern**, Böttger/Garn/et al, Podzun-Pallas-Verlag, 1982, 160 pages

- 253. Infanterie-Division. Weg und Ende einer rheinisch-westfälischen Division im Osten 1941 - 1945 Clemens Frhr. von Boenninghausen, Selbstverlag, 1972, 25 pages

254.Infanterie-Division

- Erinnerungswerk: 254. (rheinisch-westfälische) Infanterie-Div. im Osten 1941-45 Clemens Frhr. von Boenninghausen, Selbstverlag, 1970, ?

256.Infanterie-Division

- Das grüne Regiment. Der Weg der 256. Infanterie-Division aus der Sicht des Regiments 481 Barbara Selz, Kehrer, 1970, 291 pages

257.Infanterie-Division

- Die Berliner 257- Bären-Division, Albert Benary, Podzun, 1957, 216 pages

258.Infanterie-Division

- Geschichte der 258. Infanterie-Division, Teil 1: 1939 1940. Aufstellung,und Frankreichfeldzug Pflanz/Gudelius/Dieckmann, Eigenverlag der Kameradschaft, 1975, 140 pages
- Geschichte der 258. Infanterie-Division, Teil II: Der Feldzug gegen die Sowjetunion 1941 und 1942 Pflanz/Gudelius/Dieckmann, Eigenverlag der Kameradschaft, 1978, 291 pages
- Geschichte der 258. Infanterie-Division, Teil III: Der Feldzug gegen die Sowjetunion 1942 1944 Pflanz/Gudelius/Dieckmann, Eigenverlag der Kameradschaft, 1979, 324 pages

260.Infanterie-Division

- Die 260. Infanterie-Division 1940 1944, Werner Haupt, Podzun-Pallas-Verlag, 1970, 248 pages
- Die 260. Infanterie-Division 1939 1944. Eine Bildchronik, ?, Podzun-Pallas-Verlag, 1982, 160 pages
- Soldaten der 260. Infanterie-Division berichten, T. Gebhardt, ?, 1984, 104 pages
- Tapferkeitaauszeichnungen in der 260. Infanterie-Division 1939 1944

Wolf van Helden, Kameradenhilfswerk und Traditionsverband 260. ID e.V., 1985, 34 pages

263.Infanterie-Division

- Bildband der rheinisch-pfälzischen 263. Infanterie-Division 1939 1945, Heinz F. Krüger, Podzun, 1962, 308 pages
- Die 263. Infanterie-Division 1939 1979 40 Jahre alt, Franz Regnary, Selbstverlag, ?, 43 pages

268.Infanterie-Division

- Erinnerungen an unsere 268. Infanterie-Division, I. Teil: Die 268. Inf.Div. von der Aufstellung bis zur Neugliederung nach der Abgabe an die 132. Inf.Div., Kurt Spitzer, Selbstverlag, 1970 bzw. 1972, 79 pages
- Erinnerungen an unsere 268. Infanterie-Division, II. Teil: Die 268. Inf.Div. im Rußlandfeldzug Kurt Spitzer, Selbstverlag, 1970 bzw. 1972, 153 pages

269.Infanterie-Division

- Geschichte der 269. Infanterie-Division, Helmut Römhild, Podzun-Pallas-Verlag, 1967, 287 pages

278.Infanterie-Division

- Die 278. Infanterie-Division in Italien 1944/45, Harry Hoppe, Podzun, 1953, ?
- Geschichte des Grenadier Regiments 992 der 278. Infanterie Division (Berlin-Brandenburg) L. Heymann, ?, 1959, 132 pages

282.Infanterie-Division

- Die vergessene Division. 282. baden-württembergische Infanterie-Division Friedrich Kaufmann, Kameradschaft ehem. Angehöriger der 282. Inf.Div., 1985, 1353 pages in 4 volumes

290.Infanterie-Division

- 290. Infanterie-Division 1940 1945, Josef Bauer, Kameradenhilfswerk 290. Inf.Div., 1960, 432 pages
- 290. Infanterie-Division "Chronik in Bildern", Heinrich Behrens, Kameradenhilfswerk 290. Inf.Div., 1970, 128 pages
- Die 290. Infanterie-Division, Traditionsverband, 1981, 220 pages
- Weg und Schicksal der bespannten 290. Infanterie-Division, Bock/Polach/Greve, Podzun-Palllas-Verlag, 1986, 176 pages

291.Infanterie-Division

- Die Geschichte der 291. Infanterie-Division 1940 - 1945

Werner Conze, Podzun, 1953, 119 pages

- Die 291. Infanterie-Division (Elch-Division) von 1940 bis 1945 im 2. Weltkrieg (Bildsammlung) Kandt/Vogelsang, Traditionsverband der ehem. 291. Inf.Div., 1983, 76 pages

- Sturmbataillon Die 291. Infanterie-Division im Raum Welikije Luki (Teil 1), Erich Gliesche, Selbstverlag, 108 pages
- Wolchow-Kesselschlacht der 291. Infanterie-Division (Bildband), Georg Gundlach, Eigenverlag Georg Gundlach, 1995, 320 pages

- Die 292. Infanterie-Division, Günther Nitz, Verlag Bernhard & Graefe, 1957, 240 pages

293.Infanterie-Division

- 293. Infanterie-Division Berlin-Brandenburg (Aufstellung, erster Einsatz in Frankreich 1940) Karl Laurischk, ?, 1982, 24 pages

296.Infanterie-Division

- Die 296. Infanterie-Division (In Dokumenten, Berichten und Befehlen) bis Stalingrad... (1941 1943) Albanien und Jugoslawien (1943 1945), Friedrich Sevenich, ?, ?,
- Die Geschichte der 296. Infanterie-Division, Theo Tebart, Selbstverlag, ?, 188 pages

297.Infanterie-Division

- Die 297. Infanterie-Division, Dr. Alois Beck, Abt-Verlag, 1983, 312 pages

298.Infanterie-Division

- 298.Infanterie-Division Ruhm und Untergang 1940-1943, Kameradschaft der 298.Inf.Div., 187 pages

302.Infanterie-Division

- Rückblick auf die Geschichte der 302. Infanterie-Division, Emil Kilgast, Selbstverlag, 1976, 401 pages

305.Infanterie-Division

- Eine deutsche Division im Rußlandfeldzug - 305. Infanterie-Division, Friedrich Wilhelm Hauck, Podzun-Pallas-Verlag, 1965, ?

323.Infanterie-Division

- Datentafel der 323. Infanterie-Division, Andreas Schwarz, Selbstverlag, 1966, 74 pages

329.Infanterie-Division

- **329.** Infanterie-Division - Erinnerungen aus dem Kampfgeschehen 1942 – 1945, Herbert Franzen, Trad.Verb. der 329. (Hammer-)Div., 1968, 176 pages

334.Infanterie-Division

- Der Einsatz der 334. Infanterie-Division am Trasimenersee, beim Arno und in der Apenninstellung (20.6. - 30.9.1944), J. Fössinger, ?, 1991, 104 pages

362.Infanterie-Division

- Kampf um Rom - Inferno am Po. Der Weg der 362. Infanterie-Division 1944/45, Heinz Greiner, Kurt Vowinckel-Verlag, 1968, 180 pages

363.Infanterie-Division

- Geschichte der 363. Infanterie-/Volksgrenadier-Division, Helmut Gohlke, Selbstverlag, 1977, 210 pages

369.Infanterie-Division

- Kriegsschauplatz Kroatien - Die deutsch-kroatischen Legionsdivisionen 369., 373., 392. Infanterie-Division - ihre Ausbildungs- und Ersatzformationen, Franz Schraml, Vowinckel, 1962, 312 pages

384.Infanterie-Division

- Geschichte der 384. Infanterie-Division 1942 1944, Karl Norbert Lang, Selbstverlag, 1965, 33 pages
- Vom Donez zum Don. Erfahrungsbericht der 384. Infanterie-Division vom 17.5. bis 5.9.1942 Selbstverlag der 384. I.D., 1984, 90 pages

387.Infanterie-Division

- Geschichte der 387. Infanterie-Division, Theo Tebart, Selbstverlag, 1990, 134 pages

712.Infanterie-Division

- Stützpunkt Oostburg. Divisionshauptquartier am Atlantikwall. 712. Infanterie-Division Houterman/akkers, Selbstverlag, 1996, 70 pages

Infanterie-Division Friedrich Ludwig Jahn

- Die RAD-Infanterie-Division "Friedrich Ludwig Jahn". Aufstellung und Einsatz beim Kampf um Berlin April/Mai 1945, J. Pechmann, Selbstverlag, ?, 128 pages

Panzer-Lehr-Division

- Panzer-Lehr-Division. Die größte dt. Panzer-Division und ihre Aufgabe: die Invasion zerschlagen, die Ardennenschlacht entscheiden, Franz Kurowski, Podzun, 1964, 222 pages
- Die Geschichte der Panzer-Lehr-Division im Westen 1944 1945

Helmut Ritgen, Motorbuch Verlag, 1979, 360 pages

Großdeutschland Division

- Die Geschichte des Panzerkorps Großdeutschland volume 1

Helmuth Spaeter, Selbstverlag Hilfswerk ehem. Soldaten für Kriegsopfer und Hinterbliebene, 1958, 670

- Die Geschichte des Panzerkorps Großdeutschland volume 2

Helmuth Spaeter, Selbstverlag Hilfswerk ehem. Soldaten für Kriegsopfer und Hinterbliebene, 1958, 769 pages

- Die Geschichte des Panzerkorps Großdeutschland volume 3

Helmuth Spaeter, Selbstverlag Hilfswerk ehem. Soldaten für Kriegsopfer und Hinterbliebene, 1958, 764 pages

- Die Panzergrenadier-Division Großdeutschland

Horst Scheibert, Podzun-Pallas-Verlag, 1970, 216 pages (2nd printing 1980)

- Panzerkorps Großdeutschland Bilddokumentation

Helmuth Spaeter, Podzun-Pallas-Verlag, 1984, 240 pages

- Die Einsätze der Panzergrenadier-Division Großdeutschland. Eine Sonderdokumen-tation in Wort und Bild, Helmuth Spaeter, Podzun-Pallas-Verlag, 1986, 176 pages
- Panzerkorps Großdeutschland. Berichte und Bilder über das Erleben, Einsätze, die Männer und Kampfräume, Helmuth Spaeter, Podzun-Pallas-Verlag, 1988, 200 pages

http://www.bundesarchiv.de/recherche/index.html.de

clic sur la rubrique: ARGUS (ArchivGutSuche) puis clic sur les différentes rubriques suivantes

Beständeübersicht des Bundesarchivs

3estände

4. Abteilung Militärarchiv

4.2. Streitkräfte Preußens und des Deutschen Reiches (1867 - 1945)

(Allgemeine Informationen)

4.2.2. Streitkräfte 1919-1945 (Allgemeine Informationen)

4.2.2.2. Reichswehr und Wehrmacht (Allgemeine Informationen)

4.2.2.2.6. Reichsheer und Heer (Allgemeine Informationen)

4.2.2.2.6.4. Kommandobehörden des Friedens- und Feldheeres (Allgemeine

Informationen und Angaben zu Einsatzgebieten/Kriegsschauplätzen)

4.2.2.2.6.4.4. Divisionen, Verbände und örtliche Einrichtungen des Heeres (Allgemeine Informationen und Vorbemerkungen zu Namensverbänden)

4.2.2.2.6.4.4.3. Infanterie-, Jäger-, Panzergrenadier-, Sicherungs-, Grenadierand Volksgrenadier-Divisionen

4.2.2.2.6.4.4.3.5. Infanterie-Divisionen

Exemple de « Lagerspiegel »

Lagemummer: GPU-Lg, 1000, 7280, 6114, 7473 (siehe auch Rückseite)

	LAGERSPIEGEL
1 Lager:	STALINO
	heute: DONEZK
2 Nebenlager:	Annähernd 95 Nebenlager, meist reine Kgf. – Lager. Ab Sommer 1948 gesperrte Einheiten in Regime – Lagern
3 Geographische Lage:	ca. 170 km nordwestlich von Rostow in Donbass
4 Klimatische Verhältnisse:	Steppenklima, Winter bis -40°C mit schneidenden Winden. Somm bis + 30°C
5 Belegt von - bis:	1943 – Ende Dezember 1953
6 - Belegungsstärke:	Mehrere Tausend, darunter Stalingradkämpfer und viele Frauen, teils ganze Klassen von Schulmädchen
7 Unterkunft und Verpflegung:	Erdbunker, Steinbaracken und -häuser; schlecht und unzureichend, besonders in Zivillagern
8 Medizinische Betreuung:	Anfangs fast keine, später besser, zur Teil gute Versorgung durch deutsche Ärzte, kaum Medikamente
9 Arbeitseinsatz:	Häuserbau, Kohleschacht, Industrie, Kolchose
10 Sterbefälle:	Ein Großteil der Lagerbesatzung. Winter 1944 / 1945 ca. 1500 To an Fleckfieber; März / April 1946 ca. 5000 durch Typhusepidemie Andere Todesursachen: Malaria, Hunger, Wassernot, Ruhr, Toc. Herz-, Magen-, Darm- und Nierenkrankheiten.
11 - Verlegungen:	Viele Transporte nach Sibirien, dabei zahlreiche Todesfälle
12 Entlassungen:	Dezember 1949 ca. 3200 nach Hause November 1953 ca. 700 Nichtverurteilte
13,- Verurteilungen:	Ohne Zeugen oder Verteidiger, dauerten sie etwa 10 Minuten pro Kriegsgefangene
14 Verdienst- und Einkaufsmöglichkeiten:	Ab Dezember 1945 bis 200 Rubel bei Schwerstarbeit
15 Beldeidung:	In den ersten Jahren kaum Ausgabe von Bekleidung, ab 1950 bessere Verhälmisse.

16.- Geistige- und kulturelle Betreuung:

Fußball, Tennis, Musikkapelle, Spielgruppen, Radio, Kino, Bücherei, Zeitung (SBZ). In einigen (Ausnahme-)Lagern heimlich Gottesdienste

17 - Post- und Paketempfang:

ab Februar 1951 monatlich eine Postkarte. Bei Nichterfüllung der Arbeitsnorm: Paketsperre bis 3 Monate.

18.- Besondere Vorkommnisse:

- Herbst 1944: Ankunft eines deutsche Kgf. - Transports aus Rumänien von ca. 2000 Mann, davon über Nacht 800 gestorben. Am Friedhof liegen 1438 registrierte Tote.

 Zwischen 06/1944 und 2/1945 von 1000 Kgf. im GPU – Lager (1000) ca. 7000 verstorben oder erschlagen.

Sehr schlechte deutsche Lagerführung verantwortlich für viele Todesfalle. In den ersten Jahren waren Schläge und Mißhandlung an

der Tagesordnung. - Friedhof bei Lager 7280 / 10 mit Registrierung der Toten durch deutschen Lazarettarzt und Antifa

Liste des « groupes de camps » de prisonniers de guerre en ex Union Soviétique.

Cette liste comporte 424 « groupes de camps » qui administraient près de 3900 camps (camps principaux et camps associés).

Les « groupes de camps » surlignés en bleu sont ceux où la présence d'Alsaciens-Mosellans a été attestée. Comme on peut le noter, ils sont très nombreux (environ 40% du nombre total). Certains Alsaciens-Mosellans n'ont fait qu'y transiter avant de rejoindre les camps de Tambov et de Kirsanov, d'autres y sont restés jusqu'à leur libération.

Notons que la localisation des lieux des camps sans que l'on connaisse leur numéro peut s'avérer difficile. En effet :

- les noms de certaines villes ont changé depuis la guerre. Exemple : Stalino est devenu Donetz, Kischinev est devenu Chisinau, ...
- la traduction du cyrillique en caractères latins a souvent entrainé des orthographes différentes,
- enfin, à leur retour des camps, des Alsaciens-Mosellans ont transcrit phonétiquement les noms des lieux où ils étaient prisonniers.

Liste des « groupes de camps » en ex URSS

N°	Nbre	D (mark li mar	Décieu	District	Tion do como minimal	Présence d'Alsaciens-Mosellans
Groupes	de	République	Région	District	Lieu du camp principal	dans des camps associés
de	camp					
camps 10	s 1	RSFSR	Tula	Mordwess	Mordwess	
12	12	RSFSR	Moskau	/	Tuschino	
26	3	Usbekistan	Andishan	Isbaskan	Tschuama	
27	8	RSFSR	Moskau	180askan	Krasnogorsk	
28	7	RSFSR	Burjatien	/	Dshida	
29	8	Kasachstan	Süd - Kasachstan	/	Syrdarjinskaja	
30	23	RSFSR	Burjatien	/	Ulan-Ude	
31	1	2 ^e Ukrainische Front	burjatien /	/	/	
32	1	2 ^e Ukrainische Front	/	/	/	
33	1	Ukraine	/	/	Poltava, Kirowagrad, Uman,	
33	1	Moldawien	/	/	Rybniza, Balti,	
34	1	2 ^e Ukrainische Front	/	/	Kyomza, Baiu,	
35	8	RSFSR	Rjasan	/	Lebedjan	
36	1	2 ^e Ukrainische Front	Kjasan /	/	Lebedjan	
37	1	3 ^e Ukrainische Front	/	/	/	
37	4	Kasachstan	Karaganda	/	Balchasch	
38	1	Ukraine	Odessa	/	Reni	
39	1	3 ^e Ukrainische Front	/	/	/	
40	1	3 ^e Ukrainische Front	/	/	/	
40	13	Kasachstan	/	/	Karaganda	
41	8	RSFSR	Kalinin	/	Ostaschkow	
42	1	4 ^e Ukrainische Front	Kamini /	/	/ /	
42	3	Kasachstan	Süd - Kasachstan	/	Tschimkent	
43	4	Kasachstan	Alma-Ata	Taldykorgan	Taldykorgan	
44	1	4 ^e Ukrainische Front	/ /	/ /	1 ardykorgan	
44	1	Usbekistan	Fergana	/	Kokand	
44	2	Turkmenien	/	/	Krasnowodsk	
45	1	2. Weissrussische Front	/	/	/	
46	4	Usbekistan	/	/	Taschkent	
47	4	Kasachstan	/	/	Dshambul	
48	1	RSFSR	Rostow- am- Don	/	Belaja Kalitwa	
49	1	1 ^{er} Ukrainische Front	/	/	/	
50	2	RSFSR	Stalingrad	/	Frolowo	
51	1	2 ^e Baltische Front	/	/	/	
53	8	RSFSR	Tula	/	Alexin	
56	50	Weissrussland	Mogiljow	/	Bobruisk	Kamenka, Gomel
57	8	Litauen	/	/	Telsiai	Tamema, come

58	13	RSFSR	Mordowien	Subowa Poljana	Potma	
59	3	RSFSR	Kaluga	/	Malojaroslawez	
59	1	RSFSR	Moskau	/	Uwarowka	
60	1	RSFSR	Astrachan	/	/	
60	1	RSFSR	Kirow	Kilmes	Kilmes	
62	42	Ukraine	/	/	Kiew	
64	3	RSFSR	Tambow	/	Morschansk	
66	1	RSFSR	Nowosibirsk	/	/	
67	1	RSFSR	Swerdlowsk	Nishnjaja Salda	Basjanowski	
68	13	RSFSR	Tscheljabinsk	Satka	Bakal	Tscheljabinsk
70	1	RSFSR	Swerdlowsk	/	Asbest	
72	5	RSFSR	Gorki	Schachunja	Sjawa	
74	3	RSFSR	Gorki	Bogorodsk	Oranki	
75	5	RSFSR	Udmurtien	Uwa	Rjabowo	
77	1	RSFSR	Swerdlowsk	/	Tawda	
81	1	RSFSR	Nowosibirsk	/	/	
81	1	RSFSR	Woronesh	/	Chrenowaja	
82	31	RSFSR	Woronesh	/	Usman	Woronesh
83		RSFSR			Kemerovo	
84	24	RSFSR	Swerdlowsk	/	Asbest	
86	1	RSFSR	Tscheljabinsk	/	Ascha	
87	1	4 ^e Ukrainische Front	/	/	Podebrady	
88	1	RSFSR	Molotow	/	/	
89	1	4 ^e Ukrainische Front	Tschechien	/	Pardubice	
90	18	RSFSR	Moskau	/	Tuschino	Moskau
91	1	RSFSR	Swerdlowsk	Nowaja Ljalja	Lobwa	
92	1	4 ^e Ukrainische Front	/	/	Litamysl	
93	9	RSFSR	/	/	Tjumen	
95	1	RSFSR	Tscheljabinsk	/	/	
95	1	RSFSR	Woronesh	/	Usman	
96	1	RSFSR	Molotow	/	Beresniki	
97	5	RSFSR	Tatarstan		Jelabuga	
98	1	RSFSR	Astrachan	Wladimir	Kapustin Jar	
99	26	Kasachstan	Karaganda	/	Spasski- Werkssiedlung	Temirtau, Karaganda
100	14	Ukraine	/		Saporoshje	
101	9	RSFSR	Kirow	Kai	Fosforitnaja	
102	20	RSFSR	/		Tscheljabinsk	
103	5	Moldawien	/		Balti (Belzi)	
104	2	Moldawien	/		Bendery (Tighina)	Tiraspol
105	1	Turkmenien	/	/	Krasnowodsk	
107	18	RSFSR	Tula		Kaluga	Kirow
108	20	RSFSR	Stalingrad	/	Beketowskaja	Stalingrad (Wolgograd)
110	17	Ukraine	Shitomir		Korosten	

112	15	Ukraine	Shitomir	/	Berditschew	
115	11	Armenien	/	/	Jerewan	
116	1	RSFSR	Murmansk	/	Kandalakscha	
117	46	RSFSR	/	/	Gorki	Bor
118	3	RSFSR	Tschuwaschien	/	Tscheboksary	
119	9	RSFSR	Tatarstan	/	Selenodolsk	
120	24	RSFSR	Karelien	/	Petrosawodsk	
122	14	Ukraine	Poltawa	/	Romodan	
123	1	RSFSR	Stalingrad	/	Urjupinsk	
125	12	Ukraine	Woroschilowgrad	/	Werchneje	Woroschilowgrad
126	1	Ukraine	/	/	Nikolajew	
126	16	RSFSR	Tscheljabinsk	/	Schadrinsk	
127	4	RSFSR	Saratow	Kamenka	Grimm	
128	7	RSFSR	Altai	/	Barnaul	
130	13	RSFSR	Tscheljabinsk	/	Ascha	
131	3	RSFSR	Altai	/	Rubzowsk	
134	24	Ukraine	Sumy	Uljanowka	Uljanowka	Sumy
135	10	Estland	/	/	Jöhvi, Ahtme	
136	19	Ukraine	Poltawa	/	Karlowka	Kadijewka
137	12	RSFSR	Saratow	/	Wolsk	
139	3	Ukraine	Kiew	/	Uman	
140	1	RSFSR	/	/	Kalinin	
142	6	RSFSR	Nowosibirsk	/	Prokopjewsk	
143	1	RSFSR	Moskau	/	Moshaisk	
144	42	Ukraine	/	/	Charkow	
144		Ukraine	Woroschilowgrad	/	Kadijewka	Maksimovka
145	20	RSFSR	/	/	Kursk	Blagodatenski
146	11	Georgien	Abchasien	/	Miussera	
147	17	RSFSR	Stawropol	/	Georgijewsk	
148	33	RSFSR	Krasnodar	/	Armawir	Noworossisk, Kropotkin, Ilski, Krasnodar
149	41	Ukraine	/	/	Charkow	Osnowa
150	1	RSFSR	Wologda	/	Grjasowez	
153	12	RSFSR	Swerdlowsk	/	Nishni Tagil	
154	21	RSFSR	Moskau	/	Ljublino	Tuschino, Lopasnja
155	2	RSFSR	Udmurtien	Uwa	Uwa	
156	23	RSFSR	Moskau	/	Stupino	
157	11	RSFSR	Leningrad	Tichwin	Boksitogorsk	
158	10	RSFSR	Wologda	/	Tscherepowez, Makarjina Roschtscha	Wologda, Bogorodskoje
159	20	Ukraine	/	/	Odessa	
160	1	RSFSR	Wladimir	/	Susdal	
161	7	RSFSR	/	/	Pensa	
162	4	RSFSR	Nowosibirsk	/	Kemerowo	
163	9	RSFSR	/	/	Stalingrad	

164	3	RSFSR	Swerdlowsk	/	Bogoslowsk	
165	13	RSFSR	Iwanowo	Jusha	Talizy	
166	7	RSFSR	Karelien	/	Pitkäranta	
167	1	Ukraine	Poltawa	/	/	
167	3	Weissrussland	/	/	Mogiljow	
168	36	Weissrussland	/	/	Minsk	
169	8	RSFSR	Woronesh	/	Nekrylowo	
171	3	RSFSR	Marij El	Joschkar-Ola	Suslonger, Ust-Schora	
172	2	RSFSR	Tschkalow	Busuluk	Koltubanka	
175	2	RSFSR	Tscheljabinsk	/	Schadrinsk	
176	1	Ukraine	Tschernigow	/	Neshin	
177	12	Ukraine	/	/	Tschernigow, Jazewo	
178	16	RSFSR	Rjasan	Rjasan	Kanischtschewskije Wysselki	
179	7	Aserbaidshan	/	Chanlar	Kugitschu	
180	7	RSFSR	Tscheljabinsk	/	Kyschtym	
181	13	Georgien	/	/	Rustawi	
182	20	RSFSR	Rostow am Don	/	Schachty	Nowoschachtinsk
183	11	Weissrussland	Minsk	/	Borissow	
184	1	Litauen	/	Vilkaviskis	Kybartai	
185	11	RSFSR	Iwanowo	Jurjewez	Michailowo	
186	10	Ukraine	Lwow	/	Salush	
188	12	RSFSR	Tambow	/	Rada	Kirsanow
189	23	Weissrussland	Witebsk	/	Orscha	Witebsk, Mogiljow
190	37	RSFSR	/	/	Wladimir	Iljitschowo, Kurlowski, Kameschkowo
191	1	Weissrussland	/	/	Witebsk	
193	14	RSFSR	Wologda	/	Sokol	Wologda
194	1	Polen	/	/	Sanok	
195	8	Litauen	/	/	Vilnius	
197	7	RSFSR	Swerdlowsk	/	Turinskie rudniki	
198	12	Moldawien	/	/	Kischinev	
199	23	RSFSR	/	/	Nowosibirsk	
200	18	RSFSR	Swerdlowsk	/	Alapajewsk	Molwa, Sadanije
202	3	RSFSR	Kuibyschew	/	Melekess	
203	3	RSFSR	Kemerowo	/	Jurga	
204	19	RSFSR	/	/	Astrachan	
205	1	RSFSR	Nowosibirsk	/	Stalinsk (Nowokusnezk)	
205	3	RSFSR	Kemerowo	/	Jurga	
206	4	Estland	/	/	Narva	
207	21	RSFSR	Molotow	/	Solikamsk, Krasnokamsk	
208	5	RSFSR	Baschkirien	Belorezk	Inser	
211	12	RSFSR	/	/	Archangelsk	
212	29	RSFSR	Karelien	Medweshjegorsk	Segesha	
213	12	RSFSR	Leningrad	/	Lungatschi	

214	2	Ukraine	Nikolajew	/	Cherson	
215	6	RSFSR	/	/	Uljanowsk	
216	17	RSFSR	Kalinin	/	Wyschni Wolotschok	
217	13	Ukraine	Stalino	/	Kramatorsk	
218	7	RSFSR	/	/	Smolensk	
219	10	RSFSR	Leningrad	Sluzk	Antropschino	
220	2	RSFSR	Archangelsk	/	Molotowsk	
220	3	RSFSR	Archangelsk	Primorski	Solsa	
221	5	RSFSR	Jaroslawl	/	Perebory	
222	1	Kasachstan	/	/	Aktjubinsk	
223	25	Aserbaidshan	/	/	Chanlar, Koschtschu	Kirowabad
224	1	RSFSR	Archangelsk	/	Welsk	
225	2	RSFSR	Komi	/	Sewsheldorlag	
226	1	RSFSR	Primorje	/	Bauobjekt 500	
227	2	RSFSR	Kursk	/	Tjotkino	
228	9	RSFSR	Nordossetien	/	Dsandshikau (Wladikawkas)	
229	1	RSFSR	Komi	/	Knjashpogost	
230	1	RSFSR	Archangelsk	/	Kargopol	
231	1	RSFSR	Swerdlowsk	/.	Sewerouralsk	
232	12	Ukraine	Drogobytsch	/	Gelsendorf	
233	5	RSFSR	Moskau	Uwarowka	Semjonowskoje	
234	31	RSFSR	Kuibyschew	/	Krjash	
235	3	RSFSR	Tschkalow	/	Nowotroïzk, Maksai	
236	14	RSFSR	Baschkirien	/	Ufa	
237	10	RSFSR	Tschetscheno-Inguschetien	/	Grosny	
238	25	RSFSR	Saratow	/	Engels	Saratow
239						
241	32	RSFSR	Krim	/	Sewastopol	Simferoplol, Balaklawa
242	35	Ukraine	Stalino	/	Gorlowka	Jenakijewo, Komsomolsk
243	7	Weissrussland	Witebsk	/	Polozk	
245	17	RSFSR	Swerdlowsk	/	Nishni Tagil	N. Tura, W. Tura
248	2	RSFSR	Stalingrad	/	Frolowo	
251	18	RSFSR	Rostow am Don	/	Bataisk	
252	32	RSFSR	/	/	Brjansk - Beshiza	
253	12	Ukraine	Winniza	/	Shmerinka	
254	11	RSFSR	Leningrad	/	Sestrorezk	Leningrad, Schemilowka
255	16	RSFSR	/	/	Irkutsk	
256	22	Ukraine	Woroschilowgrad		Schterowka	Dolshanskaja, Karakas
257	6	RSFSR	Tscheljabinsk	/	Magnitogorsk	
259	10	RSFSR	Jaroslawl		Rybinsk	
260	9	RSFSR	Tschkalow		Orsk	
262	4	Kasachstan	/	/	Gurjew	
263	9	RSFSR	/	/	Orjol	

265	2	RSFSR	Marij El	/	Wolshsk	
266	8	Lettland	/	/	Mitava	
267	1	RSFSR	Udmurtien	/	Glasow, Dsjakino	
269	11	Ukraine	Kirowograd	Malaja Wiska	Wiska	
270	19	RSFSR	Leningrad		Borowitschi	
271	17	Weissrussland	/	/	Witebsk	
272	26	RSFSR	Moskau	/	Dmitrow	
275	19	Ukraine	Lwow	/	Peremyschljany	Lwow
276	15	RSFSR	/	/	Jaroslawl	
277	18	Lettland	/	/	Riga	
279	7	Estland	/	/	Kivioli, Tapa, Sonda, Rakvere,	
280	67	Ukraine	Stalino	/	Stalino	Mariopol
281	17	Ukraine	Grodno	/	Wolkowysk	
282	9	RSFSR	Jaroslawl	/	Pereslawl-Salesski	
284	2	Weissrussland	/	/	Pinsk, Ganzewitschi	Brest
285	12	RSFSR	Kalinin	/	Nelidowo	
286	13	Estland	/	/	Tallinn	
287	6	Estland	/	Valga	Nudrezowo	
288	9	Usbekistan	Taschkent	Begowat	Begowat	
289	7	Estland	/	/	Kohtla-Järve	
290	7	RSFSR	Kalinin	/	Kuwschinowo	
291	2	Lettland	/	/	Rezekne	
292	8	Lettland	/	/	Daugavpils	
293	4	RSFSR	Kalinin	/	Beshezk	
294	7	Litauen	/	/	Siauliai	
295	4	RSFSR	Kalinin	/	Konakowo	
296	12	Litauen	/	/	Kaunas	
297	18	RSFSR	Moskau	/	Moshaisk	Golizyno
299	43	RSFSR	Krim	/	Simferopol	
300	2	RSFSR	Kingissepp	Wolossowo	Wolossowo	
304	9	Ukraine	/	/	Stanislaw (Iwano-Frankowsk)	Kolomyja
306	10	Ukraine	Lwow	/	Solotschew	
307	20	RSFSR	/	/	Kirow	
309	3	RSFSR	Kalinin	/	Tschernogubowo	
311	12	Weissrussland	/	/	Mogiljow	
312	1	RSFSR	Wladimir	/	Kirshatsch	
313	18	RSFSR	Swerdlowsk	Rewda Stadt	Degtjarka	
314	20	RSFSR	Swerdlowsk	Resh	Resh	Beresit
315	29	Ukraine	/	/	Dnepropetrowsk	
317	12	Lettland	/		Riga	
318	19	RSFSR	Swerdlowsk	/	Serow	
319	7	RSFSR	Baschkirien		Tschernikowka	
320	9	RSFSR	Gorki		Kulebaki	

322	4	RSFSR	Pskow	/	Slanzy	
323	33	RSFSR	/	/	Tula	
324	22	RSFSR	/	/	Iwanowo	
325	8	RSFSR	Smolensk	/	Jarzewo	
326	20	RSFSR	Orjol	/	Brjansk	
327	8	RSFSR	Orjol	/	Nowosybkow	
328	10	Aserbaidshan	/	/	Sumgait	
330	14	Kasachstan	/	/	Akmola	
331	6	Estland	/	/	Tartu	
332	3	Estland	/	/	Pärnu	
333	12	RSFSR	/	/	Krasnodar	
335	10	RSFSR	Jaroslawl	/	Jakschanga	
336	6	RSFSR	Jaroslawl	/	Kostroma	
337	11	RSFSR	Tscheljabinsk	/	Slatoust	
338	18	RSFSR	Saratow	/	Rtischtschewo	Saratow
339	36	RSFSR	/	/	Leningrad	Gorki
340	8	RSFSR	Leningrad	Okulowka	Parachino-Poddubje	
341	5	RSFSR	Leningrad	Pestowo	Pestowo	
342	1	RSFSR	Iwanowo	Kirshatsch	/	
343	7	RSFSR	/	/	Pskow	
343	10	RSFSR	/	/	Omsk	
344	2	RSFSR	Tschkalow	/	Buguruslan	
345	6	RSFSR	/	/	Omsk	
346	16	RSFSR	Molotow	Kisel-Stadt	Gubacha	Perm
347	11	Kasachstan	Ost - Kasachstan	/	Leninogorsk (Ridder)	
348	5	Kasachstan	Süd - Kasachstan	Turkestan	Kantagi	
349	8	Lettland	/	/	Liepaja	
350	5	Lettland	/	/	Ventspils, Liepäja	
351	1	Lettland	/	/	Kuldiga	
352	1	Lettland	/	/	Tukums	
353	1	Lettland	/	Liepaja	Pavilosta	
354	1	Lettland	/	/	Talsi	
355	1	Lettland	/	Talsi	Stende	
356	10	RSFSR	Rostow am Don	/	Taganrog	
357	7	Armenien	/	/	Jerewan	
358	7	RSFSR	Kuibyschew	Molotow-Kreis	Otwashnoje	
359	14	RSFSR	/	/	Archangelsk	
360	7	Usbekistan	Taschkent	/	Tschirtschik	
361	11	RSFSR	/		Stalingrad	
362	17	RSFSR	/	/	Stalingrad	
363	5	RSFSR	Murmansk	/	Kirowsk	
364	7	Kirgisien	Dschalal-Abad	Tasch-Kumyr	Tasch-Kumyr	
365	7	Kirgisien	Frunse	Kemin	Bystrowka	

366	11	RSFSR	Molotow	/	Beresniki	
367	6	RSFSR	Komi	/	Syktywkar	
368	15	RSFSR	/	/	Saratow	
369	11	RSFSR	/	/	Tschkalow	
370	7	RSFSR	Saratow	/	Engels	
371	5	RSFSR	Udmurtien	/	Ishewsk	
372	7	Usbekistan	Taschkent	/	Angren	
373	4	RSFSR	Tartarstan	/	Tschistopol	
374	5	RSFSR	Tatarstan	/	Schemordan	
375	3	RSFSR	Tatarstan	/	Buïnsk	
376	10	RSFSR	Swerdlowsk	/	Krasnouralsk	Nishnjaja-Tura, Werchnjaja-Tura
377	7	RSFSR	Swerdlowsk	/	Kirowgrad	
379	13	RSFSR	Dagestan	/	Machatschkala	
380	1	RSFSR	Marij-El	/	Golowino	
381	1	RSFSR	Marij El	Kilemary	Kilemary	
382	8	Georgien	/	/	Sugdidi	
383	7	Georgien	/	/	Supsa	
384	8	RSFSR	/	/	Kalinin	
385	1	Usbekistan	Taschkent	/	Achangaran	
386	16	Usbekistan	/	/	Taschkent	
387	4	Usbekistan	/	/	Fergana	
388	20	RSFSR	Tula	/	Stalinogorsk	
389	5	RSFSR	Moskau	/	Kolotsch	
390	8	Litauen	/	/	Kausna	
391	6	Lettland	/	/	Krustpils	
392	8	Estland			Rakvere	
393	16	RSFSR	/	/	Leningrad	Krasnoje, Seb
394	9	RSFSR	Leningrad	/	Nowgorod	
395	16	RSFSR	Kalinin	/	Torshok	
396	9	RSFSR	Moskau	/	Podolsk	
397	5	RSFSR	Tula	/	Palawsk, Pototschnaja	
398	6	RSFSR	Rjasan	/	Pronja	
399	15	RSFSR	Pensa	/	Nishni Lomow	Pensa
400	7	RSFSR	Kuibyschew	/	Sysran	
401	26	RSFSR	Smolensk	/	Dorogobush, Jarzewo	
402	3	Weissrussland	Witebsk	Polozk	Borkowitschi	
403	3	Weissrussland	/	/	Witebsk	
404	5	Weissrussland	Wilejka	/	Molodetschno	
405	4	Weissrussland	Minsk	Saslawl	Saslawl	
406	22	RSFSR	Orjol	/	Mzensk	
407	6	RSFSR	Kursk	/	Obojany	
408	12	RSFSR	Saratow	Tatischtschewo	Tatischtschewo	
409	8	RSFSR	Stalingrad	/	Dubowka, Kotelnikowo	

410	1	Weissrussland	Minsk	/	Dsershinsk	
410	2	Weissrussland	/	/	Mogiljow	
412	7	Ukraine	Charkow	/	Merefa	Charkow
413	6	Ukraine	Poltawa	/	Chorol	
414	17	Ukraine	Kiew	/	Beresan	
415	5	Ukraine	Stalino	/	Artjomowsk	
416	3	Ukraine	Woroschilowgrad	/	Djakowo	
417	11	Ukraine	Dnepropetrowsk	/	Nowomoskowsk	Dnepropetrowsk
418	4	Ukraine	Nikolajew	/	Berislaw	, ,
419	6	Ukraine	Saporoshje	/	Melitopol	
420	5	RSFSR	Krim	/	Dshankoi	
421	9	RSFSR	Rostow am Don	/	Bataisk, Salsk	
422	7	RSFSR	Krasnodar	/	Tichorezk	
423	9	RSFSR	Ordshonikidse	/	Woroschilowsk	
424	24	RSFSR	Kabardinien-Balkarien	/	Naltschik	
425	1	RSFSR	Tschetscheno-Inguschetien	Atschchoi-Martan	Samaschki	
426	6	Ukraine	Odessa	/	Kotowsk	
427	1	RSFSR	/	/	Tula	
428	9	RSFSR	Moskau	/	Schatura	
429	4	Aserbaidshan	/		Werchni, Daschkesan	
430	6	RSFSR	Rostw am Don	/	Nowoschachtinsk	
431	7	RSFSR	Altai	Barnaul	Tschesnokowka	
432	1	Polen	/	/	Szczecin	
435	23	RSFSR	Moskau	/	Chowrino	
436	1	RSFSR	Leningrad	/	Rudnitschnaja	
437	4	RSFSR	Wologda	Tscherepowez	Bogorodskoje	
438	5	Usbekistan	Taschkent	/	Angren	
441	5	Georgien	/	/	Rbilissi, Molotow - Stadtbezirk	
442	3	Aserbaidshan	/	/	Baku	
443	1	RSFSR	Tscheljabinsk	/	Magnitogotsk	
444	7	Aserbaidshan	/	/	Mingetschewir	
445	15	RSFSR	Kaliningrad	/	Insterburg (Tschernjachowsk)	
446	3	Usbekistan	Andishan	Dshalalkuduk	Jushny Alamyschik	
447	12	RSFSR	Karelien	Pudosh	/	
448	5	RSFSR	Murmansk	/	Montschegorsk	
452	4	RSFSR	Jaroslawl	/	Uglitsch	
453	18	RSFSR	/	/	Moskau	
454	14	RSFSR	Rjasan	Rjasan	Kanischtschewskije Wysselki	
460	5	Ukraine	/	/	Dnepropetrowsk	
461	5	Georgien	Abchasien	/	Suchumi, Jeschera	
462	2	RSFSR	Krasnodar	Neftegorsk	Abchasskaja	
462	3	RSFSR	Nordossetien	/	Dsaudshikau (Wladikawkas)	
463	3	RSFSR	Tschuwaschien	/	Alatyr	

464	4	RSFSR	Kemerowo	/	Stalinsk (Nowokusnezk		
465	12	RSFSR	Moskau	/	Moshaisk		
466	24	RSFSR	Moskau	/	Tuschino		
467	24	RSFSR	Moskau	/	Ljublino		
468	1	Kasachstan	/	/	Kysylorda		
469	6	RSFSR	Gorki	/	Igumnowo		
470	7	Ukraine	Woroschilowgrad	/	Swerdlowsk		
471	18	Ukraine	Stalino	/	Makejewka		
472	10	Ukraine	Stalino	/	Jenakijewo		
473	6	Ukraine	Stalino	/	Krasnoarmejsk		
474	9	Ukraine	Woroschilowgrad	/	Altschewsk		
475	9	RSFSR	Rostow am Don	/	Schachty		
476	10	RSFSR	Swerdlowsk	/	Asbest, Nishni Issetsk		
477	3	RSFSR	Swerdlowsk	/	Karpinsk		
483	3	RSFSR	Swerdlowsk	/	Degtjarsk		
503	16	RSFSR	Nowosibirsk	/	Kemerowo		
504	12	RSFSR	Swerdlowsk	/	Karpinsk		
505	1	Kasachstan	Karaganda	/	Kokusek		
506	2	RSFSR	Tscheljabinsk	/	Tajandy		
507	1	RSFSR	Tscheljabinsk	Satka	Bakal		
508	8	RSFSR	Baschkirien	Belorezk	Inser		
509	2	RSFSR	Tschuwaschien	/	Tscheboksary		
510	3	RSFSR	Udmurtien	/	/		
511	8	RSFSR	Altai	/	Rubzowsk		
512	1	RSFSR	Kursk	Gluschkowo	Tjotkino		
512	1	RSFSR	Kursk	/	Schadrinsk		
513	1	RSFSR	Murmansk	/	Kandalakscha		
514	1	RSFSR	Kurgan	/	Schadrinsk		
515	3	RSFSR	Nordossetien	/	Krasnowodsk		
516	1	RSFSR	Swerdlowsk	/	/		
516		Turkmenien	/	/	Krasnowodsk		
517	1	RSFSR	Karelien	/	Uchta		
518	8	Georgien	/	/	Tkwibuli		
519	1	RSFSR	Molotow	/	Ponysch		
520	3	RSFSR	Tschetscheno-Inguschetien	/	Grosny		
522	1	RSFSR	Tscheljabinsk	/	Korkino		
523	15	RSFSR	Swerdlowsk	Jegorschino	Artjomowski	Turinsk, Resch	
525	27	RSFSR	Nowosibirsk	/	Prokopjewsk		
526	10	RSFSR	Nowosibirsk	Jurga	Jurga		
528	1	Kasachstan	Ostkasachstan		Leninogorsk		
530	1	RSFSR	Murmansk		Nikel (Severonikkel)		
531	13	RSFSR	Tscheljabinsk	/	Kamensk-Uralski		
533	5	RSFSR	Kaliningrad	/	Preussisch-Eylau (Bagrationowsk)		